

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

**Thème :**

**Histoire et mémoire dans *Boulevard de l'abîme* de Nourredine Saadi**

**Présenté par :**

M<sup>elle</sup> LOUDDAD Zineb Saliha

**Sous la direction de :**

Pr BOUACHA Abderrahmane

**Devant le Jury composé de :**

**Président :** Pr MOSTFAOUI Ahmed professeur d'université à l'université de Tiaret.

**Rapporteur :** Pr BOUACHA Abderrahmane professeur d'université à l'université de Tiaret.

**Examinatrice :** Dr MIHOUB Kheira MAA à l'université de Tiaret.

**Année universitaire : 2021/2022**

# Remerciements

*Je remercie en premier lieu Dieu de m'avoir accordé la  
force et la volonté pour finir ce travail.*

*J'adresse mes remerciements également à mon directeur  
de recherche Pr BOUACHA Abderrahmane, pour ses judicieux conseils,  
ses orientations enrichissantes et son savoir.*

*J'adresse mes éminents remerciements aux membres du jury d'avoir  
accepté d'examiner et d'évaluer mon humble et modeste travail.*

# *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail ;*

*A mon cher père qui fut mon*

*pilier jusqu'au bout.*

*À ma mère, la lanterne lumineuse qui m'a*

*éclairé les sentiers les plus ténébreux.*

*Ainsi à celles et ceux qui m'ont soutenue de près ou de loin.*

*Merci à vous.*

## Table des matières

Introduction générale.....	6
----------------------------	---

### Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique de l'œuvre

1. Etude paratextuelle de l'œuvre.....	13
1.1 La notion du paratexte.....	13
1.2 Analyse de quelques éléments paratextuels de notre corpus.....	15
1.2.1 Le titre.....	15
1.2.2 La première de couverture.....	17
1.2.3 La quatrième de couverture .....	19
1.2.4 Présentation de l'auteur.....	21
1.2.5 Résumé de l'œuvre.....	22
2. Étude narratologique de l'œuvre.....	24
2.1 Aperçu sur la narratologie.....	24
2.2 La narration.....	26
2.3 L'instance narrative.....	27
2.3.1 La voix narrative.....	28
2.3.2 Le temps de la narration.....	31
2.4 Le temps du récit.....	33
2.4.1 L'ordre.....	33

### Chapitre II : Entre Histoire et mémoire

1. Histoire et mémoire quel rapport ?.....	38
2. La mémoire comme source créatrice principale dans la littérature.....	42
3. L'écriture de la mémoire dans <i>Boulevard de l'abîme</i> .....	44
3.1 La répétition.....	46
3.2 La mémoire individuelle.....	47
3.3 La mémoire collective.....	51
4. Le roman historique.....	55
4.1 <i>Boulevard de l'abîme</i> ; un roman historique ?.....	56
4.2 La réécriture de l'Histoire.....	60

<b>Conclusion.....</b>	<b>64</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>67</b>
<b>Résumé.....</b>	<b>73</b>

# **Introduction Générale**

## Introduction générale

---

La littérature algérienne a pour maître mot depuis les années cinquante l'«engagement », que ce soit pour dénoncer la colonisation, la corruption et les déceptions de l'indépendance, les affres des émigrés, ou le terrorisme des années 1990.

La littérature algérienne de langue française est née dans le contexte de la colonisation, multiples raisons étaient à l'origine de la naissance de cette littérature tels que : le conflit culturel, la quête identitaire, la confirmation de soi, etc.

En effet, la littérature algérienne d'expression française a connu plusieurs générations ; chaque génération avait ses caractéristiques propre à elle et correspondant chacune à une époque donnée. Nous pouvons résumer le parcours de la littérature algérienne d'expression française en quatre phases: la première est celle qui s'étend de 1950 à 1960, la deuxième s'étend de 1970 jusqu'à 1980, et la troisième est celle qui date de 1990 jusqu'à 2000, la quatrième et la dernière est celle qui commence des années 2000 jusqu'à nos jours.

Toute littérature pour pouvoir assurer sa propre spécificité, est condamnée à se reproduire et se convenir aux changements sociaux et culturels de son temps. La littérature algérienne d'expression française du XXI<sup>e</sup> siècle est une littérature qui s'ouvre tant bien que mal à la modernité. Certain écrivains à l'instar de : Salim Bachi, Kamel Daoud, Boualem Sansal, Kaouther Adimi, etc. ont voulu s'inscrire dans la modernité en évoquant de nouvelles thématiques tels que : l'émigration/immigration, l'exil, l'errance...etc. D'autres écrivains, trouvent que la modernité se caractérise par se besoin de retourner vers le passé, de relater l'Histoire de l'Algérie pendant la guerre, et révéler ce que n'a pas été dit. C'est en effet le cas de Nourredine Saadi dans son dernier roman *Boulevard de l'abîme* édité en 2017 aux éditions Barzakh.

Nous savons que les événements qu'a connus l'Algérie depuis la colonisation française jusqu'aux années de l'indépendance devaient la marquer à jamais. La colonisation française représente une période cruelle et sombre. Les extorsions, la dépossession des terres algériennes au profit de l'armée française, la torture et les atrocités perpétrées contre les autochtones ont créé des séquelles indélébiles qui restent enracinées dans les esprits. Comme le dit Malek Haddad «(...) nous représentons un moment pathologique de l'histoire qu'on appelle le colonialisme. »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> ALI, El Hadj Tahar, Mémoire : Malek Haddad, le poète-écrivain aux histoires d'amour contrariées par la guerre», Le Courier d'Algerie, trouvé sur ce site : <http://lecourrier-dalgerie.com/memoire-malek-haddad-le-poete-ecrivain-aux-histoires-damour-contrariees-par-la-guerre/>, vu le 28/04/2022.

## Introduction générale

---

Ces faits ont gravé dans la mémoire de la majorité des hommes de lettre, de romanciers algériens qui ont opté pour l'utilisation de la langue du colonisateur comme moyen d'expression de leur vécu, leur souffrance et leur résilience. Parmi ces écrivains, nous nous intéressons dans notre travail de recherche à l'écrivain algérien Nourredine Saadi, et à son dernier roman *Boulevard de l'abîme*.

Nourredine Saadi est l'un des écrivains qui ont voué leurs plumes, au déterrement des racines et de l'Histoire algériennes. En effet, il consacre toute son œuvre à la quête et la réappropriation de la mémoire et de l'histoire. Son dernier roman *Boulevard de l'abîme* est une image de cette verve narrative qui décortique les tenants et les aboutissants, des rouages inextricables de la guerre de libération algérienne. *Boulevard de l'abîme* reprend la thématique de la guerre et son lot de non-dits, c'est un roman dans lequel l'auteur tente de révéler le vrai visage de l'Algérie en guerre. Autrement dit, il tente de dévoiler les réalités cachées et de dénoncer les violences commises par les anciens colons durant cette époque. En outre, nous pouvons être sûrs que, Nourredine Saadi décrive ces moments tragiques non seulement pour démasquer le passé réel du pays, mais surtout pour que l'oubli soit impossible car comme le dit le même auteur : « *Il n'y a que la mémoire qui sauve de la guerre et du temps. Ou peut-être le rêve et l'imagination(...).* »<sup>2</sup>

*Boulevard de l'abîme* est un roman de Nourredine Saadi édité en 2017. Le roman retrace essentiellement les contours de deux passés agités, celle de deux protagonistes : une femme algérienne nommée par la lettre A, et un inspecteur de police français.

Le roman débute comme un polar. Une scène d'enquête, un inspecteur, un cadavre froid. Celui d'une femme Algérienne, désignée par la lettre A, retrouvée morte dans son domicile à Paris. L'inspecteur responsable de l'enquête sur sa mort confirme qu'il s'agit d'un suicide sans l'ombre d'un doute, mais la famille de la défunte refuse d'admettre cette déclaration et demande de clarifier la mort de Mme A. c'est pourquoi l'inspecteur relance l'enquête en cherchant le moindre indice pouvant affirmer le suicide. C'est à partir de là que commence la fouille dans les documents de la défunte qui transcrit son passé douloureux dans un carnet noir.

En lisant le journal intime de la défunte, l'inspecteur se ramène à son tour à son passé notamment pendant la guerre de libération durant laquelle il était engagé en tant que soldat dans une des nombreuses S.A.S et ayant effectué un séjour dans une ferme connue comme un centre d'emprisonnement et de tortures dans la région de Constantine. D'où venait la défunte.

---

<sup>2</sup> SAADI, Nourredine, *Il n'y a pas d'os dans la langue*, Editions de l'Aube, 2008, p.129.



## Introduction générale

---

L'histoire est relatée en alternance de deux voix. Celle de Madame A, à travers son carnet noir que découvre chez elle l'inspecteur. Dans lequel la défunte retranscrit son passé malheureux, ses souvenirs de jeune fille à Constantine, sa déprime, et sa trahison forcée. Celle de l'inspecteur qui se souvient de son passé de soldat pendant la guerre de libération, ces deux voix allient leurs accords dispersés pour nous transporter à la période de la guerre à Constantine où madame A, été l'actrice involontaire d'un acte enraciné dans l'histoire. Celui du dévoilement en public dans le cadre de l'opération de fraternisation en mai 1958. Elle subit le chantage de l'armée française pour que son frère arrêté ait la vie sauve.

Le carnet noir de la défunte dévoile le passé lourd de l'inspecteur. Il le transporte à son passé qui déchaîne des souvenirs douloureux. L'écrivain par la voix de l'inspecteur son personnage principal, nous montre une image d'une guerre impitoyable. D'ailleurs il est l'un des témoins de la scène du dévoilement de la femme.

La plupart de ces éléments de l'histoire sont tirés de la réalité historique. Nourredine Saadi les rapporte avec un souci d'exactitude qui nécessitait une documentation stricte. Il intègre néanmoins une fiction qui lui rend sa liberté de créateur à agencer l'histoire à sa convenance.

Notre choix s'est porté sur ce roman à l'exclusion des autres du fait que ce dernier met en œuvre l'histoire de l'Algérie pendant la guerre de libération sous forme d'une histoire fictive, mais qui nous donne la clé de la réalité car elle reflète la société algérienne durant cette période, avec le retour à la mémoire et les souvenirs de ces personnages. Ce qui permet au lecteur de mieux connaître sa propre Histoire.

Il est important de signaler que l'écriture de Nourredine Saadi s'entrecroise entre le passé et le présent. Autrement dit, entre hier et aujourd'hui, l'auteur parle au présent des événements historiques qui se sont déroulés dans le passé à travers la technique de la mémoire (individuelle, collective). Ainsi, histoire et mémoire se retrouvent mêlées afin de décrire la guerre de libération nationale.

Notre travail portera sur la relation entre l'Histoire et la mémoire dans l'œuvre de Nourredine Saadi. L'écriture de cet écrivain doit son originalité à la présence obsessionnelle des discours de la mémoire et de l'Histoire. Son originalité s'inscrit dans une revisitation des récits historique, une écriture qui invoque le passé et l'investit comme un trésor dans une innovation des formes de l'écriture romanesque.

# Introduction générale

---

En ce sens, nous avons choisi de restreindre le champ d'étude pour nous consacrer à la notion mémoire. Ainsi qu'à son usage à travers la représentation de la guerre de libération algérienne.

Alors, Dans le cadre de notre thème de recherche intitulé « Histoire et mémoire dans *Boulevard de l'abîme* de Nourredine Saadi » et en se basant sur notre lecture analytique de ce roman, nous essayons de montrer :

De quelle manière et pourquoi l'écriture de la mémoire est-elle convoquée par Nourredine Saadi dans son roman *Boulevard de l'abîme*? Autrement dit, comment l'écrivain déporte la diégèse vers l'écriture de l'Histoire ?

Quel rapport peut-on faire entre les deux notions histoire et mémoire ? Et à quel genre littéraire appartient le roman *Boulevard de l'abîme* ?

Pour ces questions, nous avons essayé de proposer quelques hypothèses qui nous semblent convenables à notre problématique :

1. L'écrivain utilise l'écriture de la mémoire comme prétexte pour représenter des faits historiques sanglants de l'époque coloniale.
2. La mémoire préserve le passé de l'oubli et de la falsification.
3. notre roman *boulevard de l'Abîme* appartient au genre du roman Historique, bien que les personnages principaux du roman sont fictifs, *Boulevard de l'abîme* raconte une période historique celui de la guerre de libération. Ainsi, l'auteur a opté pour l'utilisation de nombreux personnages historiques ainsi que de nombreux faits réels pour réaliser son intrigue fictive.
4. Selon Pierre Nora « *la mémoire dicte et l'histoire écrit.* »<sup>3</sup>, il paraît donc que la relation entre histoire et mémoire est une relation de complémentarité.

Afin de vérifier nos hypothèses et pour tenter de trouver des réponses à nos questions et par-là, à notre problématique, nous adopterons la démarche suivante :

Le premier chapitre intitulé étude paratextuelle et narratologique de l'œuvre sera consacré à l'analyse paratextuelle s'en suivra après une analyse narratologique. Tout d'abord, nous chercherons un rapprochement entre les deux notions histoire et mémoire à travers les données du paratexte, et pour ce faire, nous nous placerons sous l'autorité de Gérard Genette. Nous analyserons donc les éléments qui entourent notre texte à savoir : le titre, la première de

---

<sup>3</sup> Histoire de la mémoire, Historiographie de la discipline, disponible sur : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_la\\_m%C3%A9moire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_m%C3%A9moire), vu le 08/05/2022.

## Introduction générale

---

couverture, la quatrième de couverture le but d'une telle démarche est de chercher des indices qui feront allusion ou pré luderont une éventuelle jonction de l'écriture de la mémoire au profit de l'Histoire. Ensuite, dans la deuxième phase, il sera question de la vérification textuelle de la présence de l'écriture mémorielle et sa déviation au profit de la construction historique. Nous ferons donc une analyse narratologique du roman dans laquelle nous analyserons la narration pour voir est-ce qu'elle favorise le recours à l'écriture mémorielle. Ensuite, pour attester d'avantage cette présence nous procéderons à l'analyse de l'instance narrative ainsi que le temps de la narration enfin le temps de récit.

Dans le deuxième chapitre s'intitule entre Histoire et Mémoire. Nous partons de la relation entre l'Histoire et la mémoire. Puis, nous tenterons d'étudier la mémoire comme outil d'écriture dans les écrits littéraires en général et dans notre roman en particulier, ainsi que les mémoires convoquées dans l'œuvre. Ensuite, nous procéderons à la notion du roman historique. Finalement, nous essayerons de mettre terme à notre sujet en mettant l'accent sur la réécriture de l'Histoire dans notre roman.

Nous mettrons à profit, dans ce travail de recherche la théorie de Gérard Genette notamment, la narratologie qui s'avère pertinente pour l'analyse textuelle du discours narratif et la succession des événements dans celui-ci et dans l'histoire afin de relever les événements narrés dans notre roman, déterminer leur rapport et leur orientation. C'est à dire nous vérifions les extraits relèvent de l'écriture de la mémoire et leur tendance à écrire l'histoire. Comme nous ferons appel aux travaux de certain théoriciens sur histoire et mémoire à l'instar de : Paul Ricœur, Tezvetan Todorov, Pierre Nora...etc.

**Chapitre I :**  
**Etude paratextuelle et**  
**narratologique de l'œuvre**

# Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

Dans ce chapitre intitulé étude paratextuelle et narratologique de l'œuvre, notre démarche consiste tout d'abord à une analyse du paratexte, S'ensuivra une analyse narratologique et ce dans le but de chercher un rapprochement entre les deux notions histoire et mémoire à travers les données de ces derniers.

## 1. Etude paratextuelle

Dans cette première partie, nous proposons une analyse du paratexte. Ce dernier s'avère un vecteur essentiel, et ce dans la mesure où celui-ci susceptible de nous apporter des éléments de réponse à notre problématique de par ce qu'il renferme comme allusions sur le contenu du roman en question. C'est dans cette perspective que nous essaierons d'aborder les éléments périphériques qui entourent notre texte. Nous allons donc les exploiter de manière à démontrer le lien entre l'Histoire et la mémoire.

### 1.1 La notion du paratexte

Les éléments paratextuels sont le premier contact entre le lecteur et l'œuvre. En effet, c'est grâce à eux qu'on peut découvrir le roman avant même de commencer sa lecture. Selon Genette: « *Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un seuil ou [...] d'un « vestibule » qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin.* »<sup>4</sup> Autrement dit, le paratexte représente l'ensemble des éléments qui entoure un livre. C'est un discours autour du texte qui donne une idée plus précise sur le contenu de roman.

De plus, Il ajoute: « *un lieu privilégié d'une pragmatique, et d'une stratégie, d'une action sur le public au service, bien ou mal compris, d'un meilleur accueil du texte et d'une lecture plus pertinente.* »<sup>5</sup>

D'après les propos ci-dessus, le paratexte a donc une fonction essentielle, car il informe le lecteur, il lui donne un aperçu sur le livre avant de découvrir son contenu. En apercevant ces composants le lecteur arrive à cerner la signification et la compréhension de l'œuvre. Pour user

---

<sup>4</sup> GENETTE, Gérard, *Seuils*, Edition Seuil, Paris, 1987, pp.7-8.

<sup>5</sup> Ibid. p. 08.

## Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

d'un autre terme, ils nous permettent de bien comprendre le contenu et de déterminer à quelle catégorie d'œuvre s'agit-il.

D'après Genette le paratexte désigne deux composantes: Péritexte, Epitexte: le premier représente les éléments qui se trouvent à l'intérieur du livre le titre, le nom de l'auteur et de l'éditeur, la date d'édition, la préface, les notes, les illustrations, la postface,...etc. alors que le second souligne tous les éléments qui se trouvent à l'extérieur du livre tel que les entretiens, interviews, journaux intimes et correspondances : « *Genette distingue deux sortes de paratexte regroupant des discours et des pratiques hétéroclites émanant de l'auteur (paratexte autorail) ou de l'éditeur (paratexte éditorial). Il s'agit du paratexte situé à l'intérieur du livre – le péri-texte – (le titre, les sous-titres, les intertitres, le nom de l'éditeur, la date d'édition, la préface, les notes, les illustrations, la table des matières, la postface...) et celui situé à l'extérieur du livre – l'épitexte – (entretiens et interviews donnés par l'auteur avant, après ou pendant la publication de l'œuvre, sa correspondance, ses journaux intimes...).* »<sup>6</sup>

Tous ses éléments, selon Gérard Genette participe à la production de différents effets sur le lecteur, car le paratexte comme nous l'avons souligné auparavant donne un aperçu du contenu de l'œuvre. Il informe le lecteur aussi à titre d'exemple sur le nom d'auteur, le titre du livre, la date de publication ...etc.

*Boulevard de l'abîme* recèle de nombreux éléments paratextuels, en mesure de nous faire découvrir le roman avant même d'en faire la lecture. De plus, l'analyse profonde de ces mêmes éléments peut nous fournir des pistes confortant nos postulats de départ, à savoir une indéniable jonction entre la mémoire et l'Histoire.

Pour ce faire, nous avons privilégié d'étudier quelques éléments paratextuels, nous nous focaliserons en ce sens sur : le titre, la première de couverture, la quatrième de couverture ces derniers nous paraissent les plus convenables. Afin de vérifier est-ce que les éléments périphériques de notre corpus préparent un rapprochement entre l'Histoire et la mémoire.

---

<sup>6</sup> GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, éditions du Seuil, coll. Poétique, 1987, Trouvé sur ce site : <https://www.fabula.org/atelier.php?Paratexte> , consultée le 03/02/2022.

## 1.2 Analyse de quelques éléments paratextuels de notre corpus

### 1.2.1 Le titre

Le titre désigne le nom du livre, c'est le premier élément qui attire le lecteur parce qu'il est le premier élément que le lecteur voit et découvre dans un roman selon Gérard Genette, le titre: « *tel que nous l'entendons aujourd'hui est en fait, au moins à l'égard des intitulations anciennes et classiques, un objet artificiel, un artefact de réception ou de commentaire, arbitrairement prélevé par les lecteurs, le public, les critiques, les librairies, les bibliographes.* »<sup>7</sup>

Vincent Jouve, voit que « *le rôle fondamental du titre dans la relation du lecteur au texte n'est pas à démontrer. En l'absence d'une connaissance précise de l'auteur, c'est souvent en fonction du titre qu'on choisira de lire ou non un roman : il est des titres qui rebutent, des titres qui surprennent et des titres qui choquent, des titres qui enchantent et des titres qui agacent.* »<sup>8</sup>

Le titre qui se met au tout début du roman est conçu comme étant un intermédiaire entre le lecteur et l'œuvre. Il permet d'abord d'identifier le roman, ensuite de donner une idée générale et globale sur son contenu. En effet, c'est souvent en fonction de celui-ci que nous choisissons de lire ou non un livre.

Le titre joue un rôle conséquent dans la lecture d'un texte, il remplit plusieurs fonctions fondamentales tels que :

«- Une fonction « opérative » : le titre doit appâter, éveiller l'intérêt.

- Une fonction abrégative : le titre doit résumer, annoncer  
le contenu sans le dévoiler totalement

- Une fonction distinctive : le titre doit singulariser le texte qu'il annonce, le distinguer  
de la série générique des autres ouvrages dans laquelle il s'inscrit. »<sup>9</sup>

En bref, les fonctions du titre doivent : attirer l'admiration et animer l'intérêt du lecteur, particulariser l'œuvre par rapport aux autres ouvrages de la même catégorie. Il résume aussi l'histoire sans trop en dire. Ces fonctions sont conçues comme une première impression du roman.

---

<sup>7</sup> GENETTE, Gérard, *Seuils*, op.cit, p.60.

<sup>8</sup> JOUVE, Vincent, *poétique du roman*, paris, Armand colin, 2007, p.9.

<sup>9</sup> BELOUD, Lamia, *L'écriture de Fatéma Bakhai : pratiques signifiantes et mémoire*, mémoire de magister, faculté des lettres, des langues et arts département des langues latines section de français, Université d'Oran 2 - Mohamed Ben Ahmed, 2010-2011, p.46.

## Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

Notre titre *Boulevard de l'abîme* remplit deux fonctions essentielles opérative et distinctive. Il incite le lecteur et éveille sa curiosité. Il reflète une certaine esthétique qui attire immédiatement l'attention du lecteur. Aussi, Il singularise et distingue l'œuvre par rapport aux autres ouvrages de la même catégorie.

Le titre de notre corpus « *Boulevard de l'abîme* » se compose de deux noms reliés par une préposition; c'est une phrase nominale. Nous avons «le» c'est article défini, «*Boulevard*» un terme qui signifie un chemin très large et «*l'abîme* »nom masculin. Si on se réfère au dictionnaire Larousse, «*l'abîme*» est : «*Gouffre naturel, cavité, précipice d'une profondeur insondable, ou lieu, espace qui n'a pas de limites assignables* »<sup>10</sup>. Derrière ce titre, beaucoup de questions se posent : Pourquoi *Boulevard de l'abîme* ? Et quelle relation entretient-il avec l'histoire du roman?

Notre titre *Boulevard de l'abîme* représente le nom d'un lieu qui se trouve à Constantine, cet endroit par sa forme a captivé de nombreux visiteurs, parmi eux des historiens, géographes arabes et un grand nombre d'écrivains, Selon une déclaration évoquée dans le journal El Watan :

*« Il est invité à emprunter «le Boulevard des Abîmes», désignation toponymique d'une route serpentant, traversant par endroit, le rocher de Constantine qui surplombe de part et d'autre les gorges du Rhummel. Et le site créa la ville, ce titre d'André Ravéreau conviendrait bien mieux à Constantine qu'à Alger tant l'antique Cirta, par sa morphologie, a subjugué ses visiteurs, historiens et géographes arabes et une pléthore d'écrivains français. »*<sup>11</sup>

En effet,

*« De cette appellation, Boulevard de l' Abîme: Nourredine Saadi retient sa valeur métaphorique pour dire la guerre enfantant des atrocités physiques et, insidieusement, des horreurs psychologiques qu'elle engendre sur le long terme jusqu'à ce qu'advienne le suicide lorsque la force de résistance s'épuise à jamais.»*<sup>12</sup>

---

<sup>10</sup>Dictionnaire Larousse.fr, disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ab%C3%A9me/104>, Consulté le 20/04/2022.

<sup>11</sup>BREREH, Afifa, Vestiges et vertiges, El watan, 2017, disponible sur : <https://www.elwatan.com/pages-hebdo/arts-et-lettres/vestiges-et-vertiges-02-12-2017>, vu le 20/04/2022.

<sup>12</sup> Ibid., vu le 20/04/2022.



# Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

D'après les propos ci-dessus, il est légitime de postuler que Nourredine Saadi use le nom de ce lieu comme métaphore afin de montrer une vérité cachée sur l'histoire de notre pays anciennement colonisé par la France, de témoigner une image sur la société algérienne durant la guerre. Car dans son récit les deux protagonistes aux quels l'auteur attribue l'appellation de: Madame A, l'inspecteur chargé de l'enquête vont raconter leur abîme, leur mémoire douloureuse et leur traumatismes causées par la guerre, ils étaient tous les deux âmes chagrénées, torturées désespérées par cette guerre dévastatrice.

En ce sens, nous pouvons dire que le titre comme élément paratextuel présente un rapprochement entre l'histoire et la mémoire.

Après l'analyse du titre et pour éclairer d'avantage le lien entre la mémoire et l'histoire. Il s'avère nécessaire d'interroger la première ainsi la quatrième de couverture.

## 1.2.2 La première de couverture

Selon Gérard Genette la première de couverture est : « *La première manifestation du livre qui soit offerte à la perception du lecteur, puisque l'usage répand de la couverture elle-même, totalement ou partiellement, d'un nouveau support paratextuel qui est la jaquette.* »<sup>13</sup>

La première de couverture représente donc le recto du roman, elle est la première page du roman qui attire le lecteur et éveille sa curiosité. Autrement dit, Une première de couverture représente:« *La première page extérieure d'un livre. Elle comprend généralement un titre, parfois un sous-titre, inclut le nom de l'auteur, le nom et le sigle de la maison d'édition, la mention du genre (poésie, conte, roman,...), et une illustration ayant de l'impact. Elle peut également comporter d'autres éléments susceptibles de booster les ventes, tels que l'obtention d'un prix, le nombre d'exemplaires vendus... Les éléments de la première de couverture ont ainsi une fonction d'information et viennent donner des indications sur le contenu du livre et son auteur, que ce soit sur la nature, le genre et le style de l'ouvrage* »<sup>14</sup>.

Mais plus que cela : « *L'illustration de la couverture vient également placer le lecteur au centre d'une sensation culturelle, dont l'intensité va varier selon l'objectif recherché.* »<sup>15</sup>

---

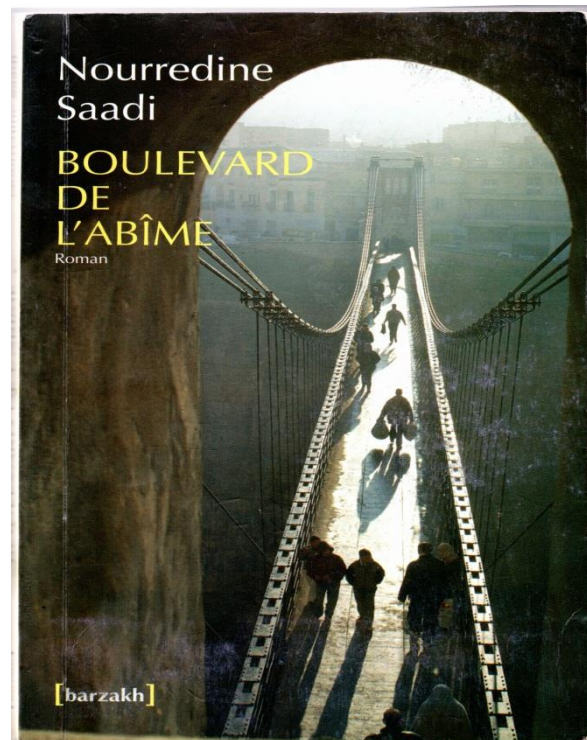
<sup>13</sup> GENETTE, Gérard, *Seuils*, op.cit, p.60.

<sup>14</sup> Flora, L'importance de la première de couverture, 10-02-2017, disponible sur: <https://www.edilivre.com/limportance-de-la-premiere-de-couverture/>, vu le 16/05/2022.

<sup>15</sup> Ibid., vu le 16/5/2022

## Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

La première de couverture est donc la première page d'un livre qui contient souvent les renseignements suivants: le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur, le sigle de la maison d'édition, ainsi que la mention du genre accompagné d'une illustration. La première de couverture est censée être le premier contact avec le lecteur. Cet élément paratextuel a forcément une relation avec le contenu de l'œuvre. En d'autres termes, elle annonce l'œuvre et expose son contenu.



La première de couverture de notre corpus contient, le nom de l'auteur : Nourredine Saadi un écrivain algérien, le titre qui est *Boulevard de l'abîme* avec la mention de roman, ainsi que la maison d'édition: (Barzakh) y figure en bas de la couverture.

En arrière-plan, nous pouvons voir l'image d'un pont traversé par des hommes et de deux femmes vue de dos et vêtue d'une tenue traditionnelle. Ces deux femmes sont habillées d'une *melaya*. Notre regard est d'avantage accroché par l'image des deux femmes qui nous rappellent le personnage principal de notre corpus. C'est-à-dire, Madame A de fait que leurs tenues peuvent être un indice de correspondance à Madame A qui vêtue d'un *melaya* le jour de son dévoilement en Public. « (...) la fille d'un bachagha, vêtue d'une longue simarre noire, la *melaya* traditionnelle que porte les musulmanes, (...) elle lut un texte au micro puis arracha son voile(...)»<sup>16</sup>

<sup>16</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'abîme*, Alger: barzakh, 2017, p.171.

# Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

En effet, la *melaya* tient une place primordiale dans notre société, il rappelle ainsi l'identité et l'histoire. Le romancier dit à ce sujet : « (...) *le porte de la melaya, obligation faite à toute jeune fille dès sa puberté, est un rituel qui se transmet de mère en fille, de génération en génération (...).*»<sup>17</sup>

La scène du dévoilement «*a pour enjeu le dépouillement de cette tenue. Tout tend à renvoyer à la compagne de fraternisation des années cinquante.* »<sup>18</sup>. Cette opération que l'administration française utilise comme moyen pour effacer l'identité et la culture collective des peuples, couper leurs traditions, leurs origines et à les remplacer par leurs propre culture: « (...) *l'Algérie nouvelle doit se tourner vers l'avenir, se confondre avec la civilisation française: il faut couper les populations indigènes de leurs tradition rétrogrades, leurs origines, et cela passe par les femmes!*»<sup>19</sup>.

Les propos ci-dessus, mettent au clair que l'Histoire de la guerre d'Algérie est le sujet de notre corpus. En ce sens, la première de couverture nous fournissent aussi un rapprochement entre histoire et mémoire ce qui correspond justement à notre problématique. Nous pouvons dire aussi qu'elle est foisonnante et peut provoquer l'intérêt de lecteur et donc éveille sa curiosité. Ainsi Pour attester d'avantage le désir que l'auteur cherche à établir avec le lecteur il nous faut enchaîner avec la quatrième de couverture.

## 1.2.3 La quatrième de couverture

La quatrième de couverture est le verso du livre. Elle représente tous les éléments qui se trouvent à la dernière page extérieure du livre. Elle apporte des informations adjointes à la première page de couverture. Nous y trouvons généralement dans celle-ci ; un résumé bref de l'ouvrage, un court extrait du contenu, un code barre, le prix qu'a obtenu l'auteur, Une petite biobibliographie de l'auteur. Plus quelques informations sur la maison d'édition ...etc. Genette affirme que « *Le dos de couverture, emplacement exigü mais d'importance stratégique évidente, porte généralement le nom de l'auteur, le label de l'éditeur et le titre de l'ouvrage.*»<sup>20</sup>, Cet élément paratextuel est essentiel parce qu'il permet au lecteur de faire un coup d'œil rapide et

---

<sup>17</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'abîme*, op.cit, p.183.

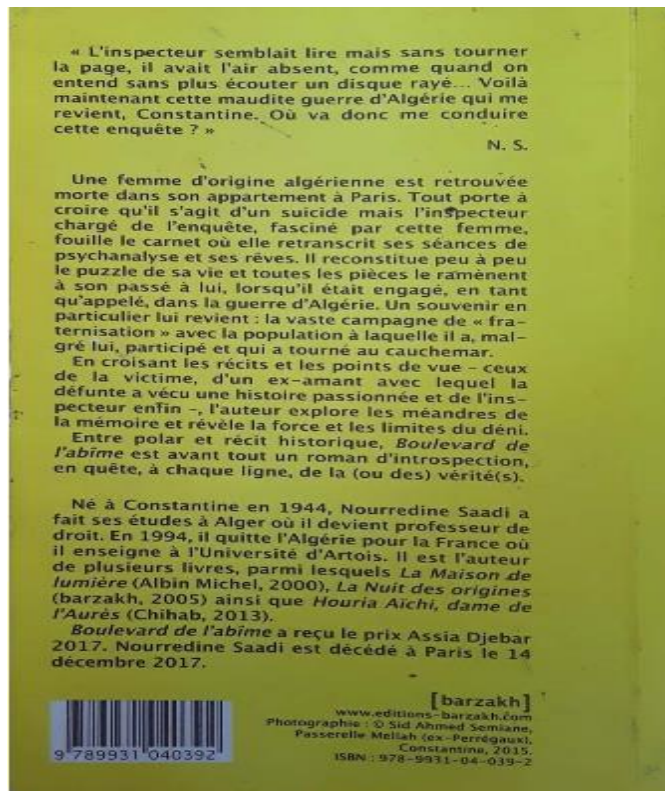
<sup>18</sup> AIT OTMANE, Ouarda, *De l'écriture policière à l'écriture de l'histoire dans Boulevard de l'abîme de Nourredine Saadi*, Mémoire de Master, faculté des lettres et des langues Département de français, université de béjaia, 2019-2020, p.31.

<sup>19</sup>SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'abîme*, op.cit., Pp.184-185.

<sup>20</sup> GENETTE, Gérard, *seuils*, Op. cit, p.31

## Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

concis sur le roman. Autrement dit, elle influence le lecteur pour découvrir les secrets de l'histoire.



Dans la quatrième couverture de notre corpus, nous remarquons tout d'abord, un extrait du roman écrit en noir. En effet, l'extrait choisi par Nourredine Saadi qui se termine par une phrase interrogative indique le passage où l'inspecteur de police se replonge dans sa mémoire pour raconter le passé historique :

« *L'inspecteur semblait lire mais sans tourner la page, il avait l'air absent (...) voilà maintenant cette maudite guerre d'Algérie qui me revient, Constantine. Où va donc me conduire cette enquête? Et le voici de nouveau submergé par des scènes, enfouies depuis tellement longtemps.* »<sup>21</sup>

Cet extrait nous permet de déduire que le romancier nous ramène grâce à ce roman vers le passé, notamment à la période de la guerre d'Algérie. Nous pouvons également dire qu'il attire l'intérêt du lecteur et crée chez lui une curiosité à découvrir l'histoire.

Ensuite, un bref résumé au milieu de l'œuvre dans lequel on apprend plus sur l'histoire raconté dans le livre. étant donné que le but de notre recherche est de savoir la manière dont S'ingèrent l'Histoire et la mémoire dans la quatrième de couverture, notre intérêt porte en particulier sur le résumé mentionné dans celle-ci.

<sup>21</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'abîme*, op.cit, p.38.

## Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

Cependant, le résumé dit clairement que l'Histoire joue un rôle crucial dans l'œuvre. aussi la mention de lieu et d'événement historique dans le résumé ne fait qu'affirmer l'idée que l'histoire de l'Algérie occupe une place prépondérante dans l'écriture Saadienne et que l'appartenance de *Boulevard de l'abîme* à la catégorie roman historique est plus qu'évidente.

En effet, Le résumé de l'œuvre proposé dans la quatrième de couverture met en relief l'histoire de deux personnages: la défunte et l'inspecteur. Ces deux protagonistes d'après notre lecture du résumé partagent le même passé historique celui de la guerre d'Algérie. Mises en corrélation avec l'évocation de la guerre d'Algérie et la mention du mot souvenir et d'événement historique tels que la campagne de fraternisation. Cette histoire est censée être racontée à travers les souvenirs de ces deux protagonistes, recourent ainsi notre problématique et nos postulats de départ. C'est à dire qu'il est légitime de postuler un passage à l'écriture de l'Histoire grâce à une écriture mémorielle.

Nous retrouvons dans la quatrième couverture aussi une petite bibliographie de l'auteur, ses travaux ainsi que le prix littéraire que l'auteur a reçus: le prix Assia Djebar en 2017; à droite en bas de la couverture figure le numéro ISBN, à gauche en bas de la page c'est mentionné; la maison d'édition (Barzakh).

Après avoir analysé le titre, la première et quatrième de couverture, nous passerons à une brève présentation biobibliographique de l'auteur ainsi qu'un bref résumé de notre roman.

### 1.2.4 Présentation de l'auteur

Nourredine Saadi auteur algérien contemporain né en juillet 1944, à Constantine, il fait des études sur trois front : droit, science politique et philosophie. Il été professeur de droit à l'université d'Alger Jusqu' 1994, quittant l'Algérie à cette date, à la suite des années noires du terrorisme où nombre de ses amis ont été assassinés. Nourredine Saadi à décider de quitter son pays et de s'installer en France où il enseigne le droit à l'université d'Artois. Universitaire et écrivain, Il est l'auteur de plusieurs romans, de nombreux textes et articles. Parmi ses œuvres : *Dieu-Le-Fit*, *Albin Michel* (prix Kateb Yacine, 1996), *La maison de lumière*, (Albin Michel, 2000), *La nuit des origines*,( Barzakh, 2003), *Il n'y a pas d'os dans la langue*.( Barzakh, 2008) et le dernier de ses romans *Boulevard de l'abîme*,( Barzakh, 2017). Il meurt le 14 décembre 2017 à Paris suite à une maladie incurable. En effet, il est à souligner que Nourredine Saadi :

« *Fait partie de ces nouveaux auteurs qui abordent des nouvelles thématiques avec une forme esthétique originale. L'une des caractéristiques de son écriture, est sa focalisation sur la mémoire individuelle et collective. Le corps narratif dans l'œuvre de Nourredine Saâdi*



## Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

*textualise une mémoire chargée de sens, un sens qui traduit les phénomènes identitaires les plus complexes...»<sup>22</sup>.*

Nourredine Saadi est parmi ces écrivains qui consacrent leurs plumes pour approcher, analyser et décrire l'histoire de l'Algérie, la misère du peuple algérien et le despotisme du colonisateur pendant la guerre. L'Histoire et la mémoire sont pour lui des sources inépuisables alimentant ses œuvres romanesques. C'est le cas aussi dans son dernier roman *Boulevard de l'abîme*. Où il représente une mémoire chargée et lourdes de conséquence. Et ceci grâce au traumatisme engendré de la guerre. Nourredine Saadi étant né à Constantine « est particulièrement attaché à cette ville, à laquelle fait allusion le titre du livre *Boulevard de l'abîme*. Constantine est présente dans le roman à la fois comme lieu réel pendant la période de la guerre et comme lieu mythique dont l'origine se trouve dans le célèbre roman *Nedjma* de Kateb Yacine »<sup>23</sup>. Elle est surtout présente pour:

*« Une troisième raison qui est historique et que Nourredine Saadi se fait un devoir de rappeler car nul ne devrait jamais l'oublier : il y avait près de la ville une ferme que l'armée française a transformée en centre de torture et que pour cette raison le romancier désigne comme la ferme des supplices. Elle est connue des historiens et d'un nombre non négligeable de personnes informées sous le nom de « ferme Améziane » ...un centre de torture pendant la guerre d'Algérie. »<sup>24</sup>*

D'après les propos ci-dessous, il paraît que notre roman *Boulevard de l'abîme* est considéré comme le témoin de l'histoire de l'Algérie pendant les années de la guerre. C'est un roman qui dévoile le passé sombre et cruel des événements de la guerre d'Algérie. Autrement dit l'écrivain tente de nous rappeler les atrocités de la guerre grâce à ce roman.

### 1.2.5 Résumé de l'œuvre

*Boulevard de l'abîme* est le dernier roman de Nourredine Saadi paru en 2017 dans les éditions Barzakh. L'histoire du roman commence par une femme d'environ une quarantaine d'années d'origine algérienne nommé par la lettre A retrouvée sans vie dans son appartement luxueux à Paris. L'inspecteur de police qui mène l'enquête pour lui le suicide est

---

<sup>22</sup> Nourredine Saâdi : L'Art comme quête des origines, trouvé sur ce site: <http://www.limag.com/Textes/Semmar/Saadi.htm> vu le 18/03/2022.

<sup>23</sup> C.D.S.E, Rhône-Alpes, Lettre Culturelle franco-maghrébine #32 – Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes, 01-04-2019, disponible sur : <https://www.coupdesoleil-rhonealpes.fr/lettre-culturelle-franco-maghrébine-32>, vu le 18/03/2022.

<sup>24</sup> Ibid., vu le 18/03/2022.

## Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

d'une évidence sans l'ombre d'un doute. Cependant, la hiérarchie de l'enquêteur ainsi que la fille de la victime refusent d'agréer cette déclaration et demandent urgemment à ce que la thèse du suicide soit éliminée. C'est pourquoi l'enquêteur reprend son enquête en cherchant un secret qui lui expliquerait le geste tragique.

En fouillant l'appartement, l'inspecteur découvre dans les affaires de la victime un carnet noir dans lequel celle-ci retranscrit ses rêves, son passé lourd, ses souvenirs de jeune fille à Constantine, ainsi que ses nombreuses séances de psychanalyse. Le carnet noir en fait est l'outil déclencheur de l'histoire. À travers la lecture du carnet noir de la défunte, l'inspecteur se ramène à son passé en Algérie notamment pendant la guerre de libération durant laquelle il était engagé en tant que soldat dans une des nombreuses S.A.S et ayant exécuté un séjour dans une ferme connue dans Constantine comme un centre de torture et d'emprisonnement pendant la guerre. Pis encore, il se souvient que la défunte a été la victime d'un acte tragique celui du dévoilement en public dans le cadre de l'opération de fraternisation entre les algériens et les français organisée par la SAS en mai 1958.

En effet, Madame A est la victime d'un acte enraciné dans l'histoire celui du dévoilement en public. Elle subit le chantage des autorités françaises afin de sauver la vie de son frère qui a été emprisonné par le colonisateur. L'armée française l'oblige fallacieusement de se dévoiler en public. Dans le but d'inviter les jeunes femmes musulmanes à suivre son exemple et d'accueillir la civilisation de colonisateur : « *Le dévoilement était une stratégie destinée à gagner à la France le cœur de deux millions d'Algériennes écrasées par un patriarcat dépassé. La tentative a échoué, mais elle a eu des conséquences qui se font sentir jusqu'à aujourd'hui.* »<sup>25</sup>

Cependant, ses conséquences ont une dimension tragique pour la défunte. Cette destinée inévitable conduira la constantinoise à quitter son pays natale en détresse vers la France, où elle vit en souhaitant de se débarrasser de son passé, et de tout ce qui la relie à l'Algérie. Néanmoins, elle n'y arrive pas à guérir de son traumatisme d'enfance causée par la guerre. Et malgré son recours à une psychanalyse. L'héroïne après le jour où elle s'est dévoilée en public, entre dans un immense tragique ce qui la pousse à faire fin à sa vie et finit par se suicider. Il est clair qu'elle ne s'est jamais remise, même après plusieurs décennies, de ce qui lui est arrivé en 1958.

Dans ce récit à trois voix qui s'interpellent (celle de madame A., la suicidée, celle de l'inspecteur de police mandaté pour l'enquête et qui est un soldat pendant la guerre d'Algérie

---

<sup>25</sup> SERENI, Jean-Pierre, Le dévoilement des femmes musulmanes en Algérie, 30/08/2018, trouvé sur ce site : <https://orientxxi.info/lu-vu-entendu/le-devoilement-des-femmes-musulmanes-en-algerie,1466>, vu le 20/04/2022

# Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

ayant participé à la campagne de fraternisation et aux sévices perpétrés à la ferme de supplices et puis un narrateur le narrateur va un peu révéler qui est l'ancien amant de la défunte), c'est l'ancien soldat qui part du passé algérien et qui croit qu'il fait face à une enquête de routine se retrouvera conforté à l'Algérie dans les brumes d'un passé qu'il a soigneusement camouflé au plus profond de sa mémoire.

La manifestation de l'Histoire est bel et bien présente dans notre roman, À travers cette histoire, Nourredine Saadi met l'accent sur le poids de l'Histoire, plus particulièrement la guerre de libération.

Après avoir fait le tour des données du paratexte, nous considérons avoir trouvé la manifestation d'un lien entre la mémoire et l'histoire. En outre, on va passer à la vérification textuelle du lien dans la prochaine partie.

## 2. Etude narratologique

Dans Cette partie de notre travail de notre travail de recherche nous allons fixer l'approche théorique nécessaire pour l'achèvement de notre étude sur histoire et mémoire. En ce sens nous nous intéressons à la théorie de la narratologie (histoire, récit, narration).

En effet, cette théorie nous facilitera la tâche d'analyser la narration pour voir est-ce qu'elle favorise le recours à l'écriture de la mémoire. Dans un premier lieu, nous présentons l'approche narratologique. Ensuite, nous procéderons à l'étude narratologique du roman et ce dans le dessein de relever les extraits relevant de l'écriture mémorielle et les éléments historiques qui les accompagnent. Autrement dit, nous analysons les différentes manifestations de l'écriture de la mémoire à travers le roman et les éléments historiques qui y figurent et qui appuient l'usage de la mémoire dans l'histoire.

### 2.1 Aperçu sur la narratologie

Pour commencer il nous semble important de parler brièvement de cette théorie de la narratologie. En effet, le terme de narratologie « *était proposé par Tezvetan Todorov en 1969. Cependant, c'est grâce aux travaux de Gérard Genette que la narratologie a acquis la réputation que l'on connaît aujourd'hui dans le cadre de la théorie formaliste.* »<sup>26</sup>, On aura recours à la narratologie car elle nous semble la théorie la plus adéquate afin de mener à bien l'étude de notre corpus *Boulevard de l'abîme* de Nourredine Saadi.

---

<sup>26</sup> N'GUETTA, Kessé Edmond, «Cour de la narratologie-UMECI» page 9, disponible sur : <https://umeci.org.ci/wp-content/uploads/2020/04/NARRATOLOGIE-UNCI.pdf> , en ligne, consulté le 24/04/2022.



## Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

En fait, La narratologie est «une discipline qui étudie les mécanismes internes d'un récit, lui-même constitué d'une histoire narrée.»<sup>27</sup>

La narratologie est donc chargée d'analyser les textes littéraires. Autrement dit, elle nous facilite l'accès aux différentes techniques, mécanismes et structures narratives employées dans toutes œuvres littéraires. Cependant, pour bien comprendre cette théorie Gérard Genette distingue trois notions distinctes :

*«Pour éviter toute confusion ou tout embarras du langage, désigner par des termes univoques chacun de ses trois aspects de la réalité narrative [...] de nommer histoire le signifié ou contenu narratif (même si ce contenu se trouve être, en l'occurrence, d'une faible intensité dramatique ou teneur événementielle), récit proprement dit le signifiant, énoncé, discours ou texte narratif lui-même, et narration l'acte narratif producteur et, par extension, l'ensemble de la situation réelle ou fictive dans laquelle il prend place.»<sup>28</sup>*

Autrement dit :

*« Pour mieux cerner l'apport de la narratologie, il importe de saisir la distinction entre trois entités fondamentales : l'histoire, le récit et la narration (...) L'étude du discours du récit vise à dégager les principes communs de composition des textes, principes qui tendent à l'universalité. On tente ainsi de voir les relations possibles entre les éléments de la triade récit/histoire/narration. Ces relations prennent forme, notamment, au sein de quatre catégories analytiques : le mode, l'instance narrative, le niveau et le temps.»<sup>29</sup>*

De ce fait, pour mieux comprendre l'apport de la narratologie nous devons mettre en exergue sur ces trois entités que la narratologie est fondée. Ces trois éléments le récit, l'histoire et la narration. C'est-à-dire, (l'énoncé, la succession des événements et l'acte narratif), qui prennent forme, notamment, au sein de quatre catégories analytiques qui sont: le mode, l'instance narrative, le niveau et le temps.

Après la définition de l'approche narratologique, il s'avère nécessaire d'examiner textuellement et narratologiquement les rapports entre l'histoire et la mémoire en œuvre dans

---

<sup>27</sup> MARC-ANDRE, Marchand, «Gérard Genette : Narratologie / Signo - Théories sémiotiques appliquées», trouvé sur ce site : <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> , consulté le 17/04/2022.

<sup>28</sup> Gérard Genette, *Figure III*, Seuil, Paris, collection poétique, 1972, p.72.

<sup>29</sup> MARC-ANDRE, Marchand, «Gérard Genette : Narratologie / Signo - Théories sémiotiques appliquées», trouvé sur ce site: <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> , consulté le 17/04/2022.

# Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

notre texte. En ce sens, nous avons décidé, dans un premier lieu d'analyser la narration pour voir est-ce qu'elle favorise le recours à l'écriture de la mémoire, c'est-à-dire nous relevons les extraits relevant de l'écriture mémorielle et les éléments historiques qui les accompagnent. Ensuite, nous analyserons certains éléments de la narratologie tel que l'instance narrative, la voix narrative, le temps de la narration et enfin le temps du récit (les anachronies) et ce toujours dans le dessein de chercher des indices qui feront allusion ou pré luderont une éventuelle jonction de l'écriture de la mémoire au profit de l'histoire.

## 2.2 La narration

Pour bien comprendre ce qu'est la narration, il faut d'abord et avant tout connaître les nuances existantes entre trois entités dont le sens est souvent confondu :

*« Le récit est le texte, la forme orale ou écrite qui présente une histoire.*

*L'histoire est ce que le récit raconte: l'intrigue, les évènements, etc.*

*La narration est l'acte de mettre l'histoire en récit, c'est l'action de raconter l'histoire. »<sup>30</sup>*

Passons à la narration dans notre roman. On peut dire que l'ouverture de notre roman perce le berceau sur les souvenirs de deux protagonistes. Autrement dit, l'histoire de récit est rédigée sous forme d'une combinaison de deux mémoires, celui de madame A et de l'inspecteur de police. Au niveau du roman, les deux personnages vont prendre en charge en alternance la narration du récit. Nous justifions cela à travers des exemples du roman :

Dans l'extrait quand va mettre ci-dessous, Mme A décrit dans son carnet noir ses émotions, ainsi que ses mauvais souvenirs, elle se révèle incapable d'oublier son passé vécu en Algérie pendant la guerre, comme dans cette partie : *«Je suis fatiguée, épuisée, j'en ai vraiment assez, marre, de ce passé qui me ronge, (...)j'ai payé, terriblement payé par ma souffrance, j'essaye d'oublier cette histoire mais elle ne cesse de revenir, de me harceler, obsédante, c'est une véritable nuit dans ma tête, une nuit froide(...)qui me brûle la mémoire (...).»<sup>31</sup>* Elle se confesse dans un carnet noir, afin de se libérer de ses souvenirs, et soulager son âme tant meurtrie.

Le carnet noir de la constantinoise réveille la mémoire de l'ancien soldat, dès lors il se ramène à son tour à son passé en Algérie plus particulièrement durant la période coloniale :

---

<sup>30</sup>Alloprof aide aux devoirs | Alloprof, disponible sur: <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-narration-f1052>, vu le 16/05/2022.

<sup>31</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'abîme*, op.cit, p.28.

## Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

« (...) voilà maintenant cette maudite guerre d'Algérie qui me revient, Constantine. Où va donc me conduire cette enquête? Et le voici de nouveau submergé par des scènes, enfouies depuis longtemps. »<sup>32</sup>

Un autre passage qui montre une écriture de la mémoire où l'ancien soldat revient sur une scène poignante de son passé en Algérie : « \_\_Attention, il se barre, il se barre, bute-le ! Bute-le, c'est un ordre. Un prisonnier en burnous déchiqueté traversait les barbelés tout près de la guérite, le sergent aboyait : \_ Alors, tu tires ? Lui, observait la scène de la fenêtre, le soleil lui brûlait les cils, et il vit le soldat armant, en tremblant, son pistolet-mitrailleur et la rafale crépita. L'homme s'effondra, la tête éclatée, cramoisie de sang. Le sergent s'était précipité, retournant le cadavre d'un coup de pied. »<sup>33</sup>

Tout en restant dans l'écriture de la mémoire, l'ancien soldat se rappelle un rapport que lui a confiés le colonel et qui parle de la création de la section administratives spécialisées : « Il faut rendre hommage au gouverneur général de l'Algérie, M. Jacques Soustelle, d'avoir créé au sein de l'armée française une structure opérationnelle aussi efficace que compétence (...)c'est après une réflexion profonde sur le rôle de la France dans les colonies que sont nés les SAS, les sections Administratives spécialisées. »<sup>34</sup>

Le passage suivant raconte l'horreur vécu pendant la guerre sanglante, l'ancien soldat nous renseigne sur les crimes commis à l'égard des autochtones : « (...) des quartiers de viande sanguinolents, des sacs de fruits écrasés des cageots de légumes éventrés jonchaient le sol tandis qu'affluaient des brancards brinquebalants d'où pendaient des bras, des mains coupées, déchiquetées(...)»<sup>35</sup>

D'après notre analyse de la narration nous avons pu confirmer la présence d'une écriture de la mémoire au profit de l'histoire. Pour attester d'avantage notre postulat, il nous faut enchaîner avec la voix narrative dont use l'auteur pour nous raconter l'histoire.

### 2.3 L'instance narrative

L'instance narrative est le lien qui existe entre trois choses qui sont : « la voix narrative (qui parle ?), (2) le temps de la narration (quand raconte-t-on, par rapport à l'histoire ?) et (3)

---

<sup>32</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'abîme*, op.cit, p.38.

<sup>33</sup> Ibid., p. 38.

<sup>34</sup> Ibid., p. 66.

<sup>35</sup> Ibid., p.201.

## Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

la perspective narrative (par qui perçoit-on ?). Comme pour le mode narratif, l'étude de l'instance narrative permet de mieux comprendre les relations entre le narrateur et l'histoire à l'intérieur d'un récit donné»<sup>36</sup>. Ceci dit l'instance narrative renvoie à celui qui relate l'histoire, rapporte les événements.

### 2.3.1 La voix narrative

Si le narrateur révèle des effets relatifs de sa présence dans l'histoire qu'il raconte, il peut également obtenir un statut spécial, selon la façon favoriser pour transmettre l'histoire « On distinguera donc ici deux types de récits : l'un à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte [...], l'autre à narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte [...]. Je nomme le premier type, pour des raisons évidentes, hétérodiégétique, et le second homodiégétique. En outre, si ce narrateur homodiégétique agit comme le héros de l'histoire, il sera appelé autodiégétique»<sup>37</sup>. La voix narrative est donc se partage entre trois narrateur chacun d'eux se charge d'un mode particulier.

En effet, On ne peut parler de la voix sans distinguer les notions comme narrateur et auteur. En ce sens, Avant de passer aux voix narratives présentes dans notre roman, il nous paraît judicieux de distinguer ces deux notions.

Le narrateur fait partie des instances productrices du discours narratif. Cette entité est bien distincte de l'auteur. Vincent Jouve les distingue comme suit : « L'écrivain est l'être humain qui a existé ou existe, en chair et en os, dans notre univers. Son existence se situe dans le (hors texte). De son côté, le narrateur - qu'il soit apparent ou non- n'existe que dans et par le texte, au travers de ses mots. Il est, en quelque sorte, un énonciateur interne : celui qui, dans le texte, raconte l'histoire. Le narrateur est fondamentalement constitué par l'ensemble des signes linguistiques qui donnent une forme plus ou moins apparente à celui qui narre l'histoire. »<sup>38</sup>

D'après cette citation, nous constatons que le narrateur n'est pas l'auteur. L'auteur est une personne réelle existé ou existe dans notre monde, tandis que le narrateur est un personnage fictif créé par l'auteur. De plus le narrateur est celui qui semble raconter l'histoire à l'intérieur de livre, mais n'existe que par le texte. Il constitue, en quelque sorte, un énonciateur interne. Ainsi le

---

<sup>36</sup>MARC-ANDRE, Marchand, «Gérard Genette : Narratologie / Signo - Théories sémiotiques appliquées», trouvé sur ce site: <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>, vu le 15/05/2022.

<sup>37</sup> GENETTE Gérard, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972, p.252.

<sup>38</sup> REUTER, Yves, *L'analyse du récit*, Paris : Dunod, 1997, p. 13.

## Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

narrateur de *Boulevard de l'Abîme* n'est pas Nourredine Saadi. Quant à la narration des événements racontés, elle est partagée par multiples narrateurs.

À partir de ce qui précède, la voix narrative dans notre roman *Boulevard de l'Abîme* est partagée par plusieurs narrateurs. En premier lieu, nous trouvons un narrateur principal qui narre la majorité des événements du récit en plus des détails de la vie et du passé des personnages. Il s'agit d'un narrateur hétérodiégétique : le narrateur premier raconte une histoire dont il n'est pas un personnage complètement absent de l'histoire qu'il raconte et n'assume que le rôle de narrer. Le narrateur est nous met au courant du passé de chacun des protagonistes du récit grâce à sa perspective narrative omnisciente. A titre d'exemple, nous proposons ces extraits :

« (...) et peu à peu il est absorbé par la photographie sur la carte d'identité de la défunte, «née à Constantine (Algérie) » et à l'évocation de la ville il est déjà là-bas dans les divagations de sa mémoire (...).»<sup>39</sup>

« L'inspecteur demeura pensif, troublé, dubitatif, triturant la coupure de presse et la photographie de la suicidée qu'il avait gardées, confrontant obstinément les traits, comparant les visages. Puis, le regard vide, promené autour du bureau comme s'il ne comprenait plus rien à ce qui lui arrivait, son souvenir lui revint et tout à coup il se frappa de nouveau le front. »<sup>40</sup>

Narrateur homodiégétique : le narrateur premier raconte l'histoire dont il est un des personnages, C'est dire qu'il est à la fois narrateur et acteur. Ainsi la voix de l'inspecteur dans les extraits suivants:

« Ils nous servent, mais méfiez-vous d'eux et n'oubliez jamais qu'ils restent des arabes! Gardez ça pour vous(...) moi je ne crois pas beaucoup à la pacification du colonel, j'ai vécu assez ici pour comprendre qu'avec ces gens-là, il n'y a que la force qui tienne! (...)»<sup>41</sup>

Dans ce premier exemple, l'enquêteur se rappelle des paroles d'un capitane sur les arabes en effet, cet extrait montre bel et bien le racisme et l'atrocité du colonisateur contre le peuple algérien durant la période de la guerre.

Un autre exemple ou L'enquêteur revient encore une fois sur son passé douloureux, nous renseigne sur l'encerclement de la ville par l'armée française « (...) Durant le couvre-feu, les GMC et les jeeps des paras sillonnaient le quartier arabe encerclé de herses, de barbelés, de

---

<sup>39</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'Abîme*, op.cit., p.89.

<sup>40</sup> Ibid., p.182.

<sup>41</sup> Ibid., p.91.

## Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

*miradors : sirènes stridentes, rafles, perquisitions, arrestations, (...) des centaines d'hommes, et même des femmes, étaient arrêtés, conduits yeux bandés, dans les casernes, les fondouks étaient réquisitionnés, et des centres d'interrogatoires ouvertes par dizaines. (...) ordre de passer mains sur la nuque (...) la peur la terreur s'emparant des esprits, du pays. »<sup>42</sup>*

Nous justifions le classement de ces extraits dans l'écriture de la mémoire par l'aspect révélateur des souvenirs de l'ancien soldat durant la guerre. Toutefois, ces mêmes extraits sont racontés sur un fond de tension historique.

Le récit de Madame A montre un narrateur autodiégétique, car il se trouve dans le même espace-temps du roman s'exprimant à la première personne et se mettant en scène comme héros au sein de son histoire. Tout comme le montre les extraits suivants :

Madame A revient sur son passé très douloureux vécu durant la guerre d'Algérie elle dit: *«(...) On m'a reproché d'avoir trahi mes ancêtres, Sali la mémoire de mes aïeux cheikh El Mokrani et Boumezrag dont on vantait dans les livres d'histoire les exploits, la résistance contre l'armée coloniale(...) j'étais devenue l'extrémité pourrie de notre arbre généalogique(...)»<sup>43</sup>*

On retient un autre exemple où la défunte nous partage ses mauvais souvenirs de la guerre quelle essaient de les oublier mais ils ne cessent de revenir et la submergeait :

*«J'ai commencé à me dégligner durant la guerre, après ce funeste jour de mai (...) Je me fatiguais d'être de moi de ces histoires qu'on cachait, de la violence(...)»<sup>44</sup>*

Et encore lorsque le protagoniste décrit encore une fois ses émotions et ses souvenirs qu'elle n'arrive point à bannir : *«J'en ai marre des histoires, du passé, de mon pays, de la guerre, des miens, je veux vivre le présent, l'instant(...)»<sup>45</sup>*

A partir de ce qui précède, la voix narrative dans notre roman *«boulevard de l'abîme»* se partage entre trois narrateurs. Le romancier donne pour chaque personnage un récit propre à lui. De ce fait, c'est autour de ces personnages que le récit est divisé. Ainsi les trois personnages se côtoient pour nous raconter leur passé plus particulièrement durant la période de la guerre.

---

<sup>42</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'abîme*, op.cit. p.124.

<sup>43</sup> Ibid., p.178.

<sup>44</sup>Ibid., p.p.29-30.

<sup>45</sup> Ibid., p.179.

# Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

Après l'analyse des voix narratives, il s'avère nécessaire d'examiner la notion du temps qui puisse indiquer le déroulement des événements et prévoir ou deviner à quel période renvoient les marques de temps qui compose la narration. En effet, savoir quand se déroule une histoire, nous permet de connaître les mœurs de l'époque dans lequel le récit est inséré.

## 2.3.2 Le temps de la narration

Pour raconter une histoire, il faut la situer dans un temps passé, présent ou futur par rapport à l'acte narratif qui la produit, d'après Gérard Genette « *la principale détermination temporelle de l'instance narrative est évidemment sa position par rapport à l'histoire.* »<sup>46</sup>. Il s'ensuit que le narrateur se place continuellement dans une position temporelle précise par rapport à l'histoire qu'il raconte. Et selon cette position Gérard Genette présente quatre types de narrations :

- Narration ultérieure: c'est le type le plus fréquent. Le narrateur rapporte ce qui a arrivé dans un passé lointain par rapport au moment de la narration. Genette dit par rapport à celle-ci : « *Il s'agit de la position temporelle la plus fréquente. Le narrateur raconte ce qui est arrivé dans un passé plus ou moins éloigné.* »<sup>47</sup>

- Narration antérieure : la narration se passe avant que les événements ne se produisent il s'agit d'un type de narration par le biais duquel le narrateur rapporte un récit au futur. C'est à dire ce qui va arriver dans un futur assez éloigné de l'acte narratif. « *Le narrateur raconte ce qui va arriver dans un futur plus ou moins éloigné. Ces narrations prennent souvent la forme de rêves ou de prophéties.* »<sup>48</sup>

- Narration simultanée : c'est ce que Genette définit « *Le narrateur raconte son histoire au moment même où elle se produit* »<sup>49</sup>. Ce type de narration donne l'illusion que le narrateur écrit au même moment où l'action se déroule.

- Narration intercalée : ce type de narration allie la narration ultérieure et la narration simultanée on parle de la narration intercalée lorsque le récit du passé s'amalgame de temps à autre pour un commentaire rétrospectif au présent. Pour simplifier lorsqu'il s'entremêle le passé et le présent dans la narration intercalé. « *Entre les moments de l'action. [...] il s'agit d'une*

---

<sup>46</sup> GENETTE, Gérard, *Figures III*, Paris, Seuil, poétique, 1972, op.cit, p.228.

<sup>47</sup> Ibid., p. 229.

<sup>48</sup> MARC-ANDRE, Marchand, «Gérard Genette : Narratologie / Signo - Théories sémiotiques appliquées», trouvé sur ce site : <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>, vu le 15/05/2022.

<sup>49</sup> Ibid., vu le 15/05/2022.



## Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

*narration à plusieurs instances, et qu'histoire et la narration peuvent s'y enchevêtrer de telle sorte que la seconde réagisse sur la première. [...] »<sup>50</sup>*

A partir de notre lecture du corpus, nous avons remarqué que le temps de narration présent se diffère d'un narrateur à un autre. Parmi les types de narration dominant dans *boulevard de l'abîme* nous citons le type de la narration ultérieur, l'écrivain rapporte ce qui a arrivé dans un passé lointain par rapport au moment de la narration. Les deux personnages auquel l'auteur attribue l'appellation de : Madame A, l'inspecteur de police nous rapportent les événements après leur déroulement. D'une part le personnage A décrit à travers son carnet noir ses souvenirs d'enfance, sa vie de jeune femme et son passé à sa ville natale, puis l'inspecteur qui se souvient de son passé à l'Algérie lorsqu'il était soldat durant la guerre.

Ces événements que nous venons de citer ont eu lieu au passé par rapport au temps de l'histoire, ils sont racontés comme des événements du passé, en voilà quelques exemples :

Madame A nous renseigne qu'il y avait des témoignages et des livres qui décrivent ce qui s'est passé dans la ferme de supplices durant la guerre comme torture , exécution ...etc. *«Après il y a eu des enquêtes, des rapports, des témoignages et même un livre sur ce qui s'est passé dans cette maudite ferme durant la guerre(...) la torture, les exécutions, les menaces de mort contre mon frère(...)»<sup>51</sup>*

Des autres exemples où l'ancien soldat le personnage principal, revient trente ans en arrière, pour raconter son vécu en Algérie pendant la guerre de libération :

*« Et il se souvient qu'ils passaient devant lui un à un, leurs papiers à la main(...) vous mettez un coup de tampon rouge sur le front de tous ceux qui vous paraissent suspects... le fils du bachagha fut à son tour arrêté ce soir-là, enlever de sa voiture. »<sup>52</sup>*

Le colonisateur à commis plusieurs crimes, de torture, d'humiliation et d'assassinat, il n'a pas fait de différences entre enfants, femmes et vieillard dans ses actions sauvages, comme nous raconte l'ancien soldat dans cet extrait : *« L'armée avait resserré son encerclement postes, guérites, barrages, tourniquets en souricières : personne ne pouvait quitter la vieille ville sans subir la fouille et le contrôle d'identité. Même les cartables des élèves(...) étaient fourragés ou*

---

<sup>50</sup> GENETTE, Gérard, FiguresIII, paris, seuil, 1972, op.cit, p.229.

<sup>51</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'Abîme*, op.cit. p.65.

<sup>52</sup>Ibid., p.162.



## Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

*renversés par les paras et les violettes des femmes ou les chèches des vieux arrachés aux barrages de contrôle. Rien n'y fit cependant car les attentats se multiplièrent(...). »<sup>53</sup>*

Tandis que le narrateur principal utilise une narration simultanée dans le récit du présent qui réalise la coïncidence entre le temps de l'histoire et celui de sa narration. Pour justifier nous avons tiré l'exemple suivant:

*« Malgré l'heure matinale, le commissaire entra en trombe, sans même frapper, dans le bureau de l'inspecteur : on a des emmerdes dans cette affaire de suicide de la rue la Boétie ! Il faut tout reprendre. La fille de la victime est arrivée folle de douleur, de colère, (...) vous n'y pensez pas dans notre famille? Ma mère ne peut s'être supprimée elle-même, et pour quelle raison aurait-elle fait cet acte fou? Et puis savez-vous que le suicide est un acte honni par sa religion? (...) »<sup>54</sup>*

Dans cet extrait les actions et les pensées se produisent en même temps qu'elles sont conçues. La narration dans *Boulevard de l'Abîme* jongle entre passé et présent, Ainsi le vas et vient, entre ces deux dimension temporel, favorise l'émergence de l'écriture de la mémoire, une écriture dont Saadi va se servir pour faire une reconstitution de la guerre d'Algérie.

### 2.4 Le temps du récit

Genette se penche également sur la question du temps du récit : *« Comment l'histoire est-elle présentée en regard du récit en entier, c'est-à-dire du résultat final ? Une fois de plus, plusieurs choix méthodologiques se posent aux écrivains, qui peuvent varier (1) l'ordre du récit, (2) la vitesse narrative et (3) la fréquence événementielle afin d'arriver au produit escompté. L'emploi calculé de ces techniques permet au narrataire d'identifier les éléments narratifs jugés prioritaires par les auteurs, ainsi que d'observer la structure du texte et son organisation. »<sup>55</sup>*. Autrement dit, l'étude de la temporalité concerne les rapports entre le temps du récit et celui d'histoire qui s'analyse selon trois paramètres : l'ordre, la vitesse et la fréquence.

#### 2.4.1 L'ordre

Selon Gérard Genette : *« Étudier l'ordre temporel d'un récit, c'est confronter l'ordre de disposition des événements ou segments dans le discours narratif à l'ordre de succession de ces mêmes événements ou segments temporels dans l'histoire. »<sup>56</sup>*, Autrement dit, l'ordre temporel du

---

<sup>53</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'Abîme*, op.cit. p.200.

<sup>54</sup> Ibid.,p.51.

<sup>55</sup> MARC-ANDRE, Marchand, «Gérard Genette : Narratologie / Signo - Théories sémiotiques appliquées», trouvé sur ce site : <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>, vu le 10/05/2022.

<sup>56</sup> GENETTE, Gérard, *FiguresIII*, paris, seuil, 1972, op.cit, p.78-79.

## Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

récit désigne le rapport entre la succession des événements dans l'histoire et leur disposition dans le récit.

Ceci est dû au fait, « *qu'un narrateur peut choisir de présenter les faits dans l'ordre où ils se sont déroulés, selon leur chronologie réelle, ou bien il peut les raconter dans le désordre. Par exemple, le roman policier s'ouvre fréquemment sur un meurtre qu'il faut élucider. On présentera par la suite les événements antérieurs au crime, les faits survenus qui permettent de trouver l'assassin. Ici, l'ordre réel des événements ne correspond pas à leur représentation dans le récit. Le brouillage de l'ordre temporel contribue à produire une intrigue davantage captivante et complexe.* »<sup>57</sup>, Genette désigne ce désordre chronologique par le terme *d'anachronie*. Il existe deux types d'anachronies : l'analepse et la prolepse.

L'analepse signifie le retour en arrière. Dans ce cas, le narrateur raconte des événements et des actions qui se sont déjà passés avant le moment présent de l'histoire : « *Le narrateur raconte après-coup un événement survenu avant le moment présent de l'histoire principale.* »<sup>58</sup>

Tandis que La prolepse consiste à anticiper le future, le narrateur anticipe des événements qui se produisent dans le future par rapport au temps de l'histoire : « *Le narrateur anticipe des événements qui se produiront après la fin de l'histoire principale.* »<sup>59</sup>

Dans notre corpus l'anachronie prépondérante qui prédomine c'est l'analepse interrompu par des retours en arrière par rapport au présent du récit quand les deux protagonistes Madame A et l'inspecteur se plongent dans leurs souvenirs. Et les souvenirs sont considérés comme des analepses mnémoniques. Quelques extraits du roman qui exprime l'analepse :

Une analepse à travers laquelle l'ancien soldat revient sur un événement de passé dès lors il raconte les souffrances et la misère des paysans pendant la guerre : « *Le voici place de la Brèche à Constantine, au petit matin lorsque les demandeurs d'embauche venaient proposer leurs services au Marché Couvert, venus de l'orée(...) paysans chassés par la misère, par la guerre...* »<sup>60</sup>

Une autre analepse quand l'ancien soldat se remémore la scène de dévoilement de la femme: « *Il se souvient qu'il suivait la scène accoudé au rempart du boulevard de l'Abîme (...)*

---

<sup>57</sup> MARC-ANDRE, Marchand, «Gérard Genette : Narratologie / Signo - Théories sémiotiques appliquées», trouvé sur ce site : <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>, vu le 10/05/2022.

<sup>58</sup> Ibid., vu le 10/05/2022.

<sup>59</sup> Ibid., vu le 10/05/2022.

<sup>60</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'Abîme*, op.cit, p.89.

## Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

*il revoit cette jeune fille frêle pénétrant dans la tribune officielle avec un petit pas de côté, gauche, presque titubant qui semblait si mal à l'aise dans cette simarre noire, une melaya trop grande pour elle, on aurait dit une enveloppe de deuil, hagarde sur des tréteaux de théâtre et qui semblait jouer une scène à laquelle ne comprenait rien...il revoit ce visage, jetant sa voilette comme un trophée à la foule, l'ovale de son visage, (...) la légère courbe des pommettes(...). »<sup>61</sup>*

Et lorsque l'ancien soldat se rappelle de la visite du comité de la croix rouge et les mesures nécessaires à la dissimulation pour monter qu'il ne s'agit pas d'un centre de torture. Il dit : « (...) ces pingouins de paris ont autorisé une délégation du comité international de la Croix rouge à visiter la ferme. Le Général Gilles m'a confié hier à la réunion de l'état-major(...) qu'il fallait faire taire toutes ces accusations de «tortures» ce mot prononcé en se tordant la bouche comme pour le mettre entre guillemets ! Se souvient l'inspecteur (...). »<sup>62</sup>

Dans ces deux passages que nous avons cités, le personnage principal nous raconte des événements du passé qui sont des événements antérieurs à l'histoire racontée. Ainsi, nous remarquons que les événements relatés dans le roman de Nourredine Saadi se referent aux événements qui se sont déroulés lors de la guerre d'Algérie,

Ainsi, Madame A fait un retour en arrière dans le temps, elle fait appel à ses souvenirs d'enfance pour décrire ses émotions envers son père et la fuite de ce dernier sans la protéger contre les menaces des français, elle dit : « Ah ! Ce père que j'ai tant aimé et tant haï, ce père qui a été, je l'ai su plus tard, de tous les côtés, de tous les camps dans cette sale guerre, d'un bord et de l'autre se disant homme de paix pour chaque bord, il était pourtant considéré comme l'ennemi, traître à tous. On comprend qu'il ait fui, me laissant seule dans cette histoire que j'ai payée très cher »<sup>63</sup>.

D'après les passages ci-dessus, nous pouvons remarquer la présence des analepses. Un processus qui permet à l'écrivain de remmener des faits importants du passé et les présenter au moment présent. Or grâce à la convergence entre ces deux entités temporelles l'histoire devient envisageable dans ses relations avec le présent.

En ce sens, notre étude narratologique nous montre que l'écriture de la mémoire occupe un volume considérable de notre roman. Elle ponctue fréquemment par intervalles la narration. Elle

---

<sup>61</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'Abîme*, op.cit, p.172.

<sup>62</sup> Ibid., p.205

<sup>63</sup> Ibid., p.198.

## Chapitre I : Etude paratextuelle et narratologique

---

est essentiellement orientée vers la narration des faits du passé. Plus particulièrement les événements historiques que les personnages ont vécus pendant la période coloniale.

Ainsi, nous constatons une alternance de deux mémoires : celui de l'inspecteur et celui de Mme A. Ces deux protagonistes autour duquel se construit la trame de l'intrigue sont des personnages qui font constamment appel au mémoriel. Tantôt madame A nous raconte en alternance des épisodes de son enfance malheureuse à Constantine durant la guerre, puis l'inspecteur qui nous raconte son passé lorsqu'il était soldat pendant la période colonial.

Néanmoins, il est intéressant de souligner que les procédés narratologiques parait être empruntés aux écrit mémoriel cela est conforté par le fait d'avoir trouvé des procédés relatifs à l'écriture de la mémoire tel que l'analepse (les retours en arrière que font les personnages en racontant leurs souvenirs) l'auteur fait un brusque retour en arrière pour témoigner une image sur la société algérienne durant la guerre. En somme tous les procédés narratologiques que nous avons analysé marquent la présence de l'Histoire et de la mémoire dans notre roman.

De là nous concluons que, l'étude narratologique révèle que l'écriture de la mémoire, dans notre corpus, tourne autour des souvenirs de deux protagonistes. Autrement dit, l'histoire de récit est rédigée sous forme d'une combinaison de deux mémoires, celui de Madame A et de l'inspecteur de police. De ces manifestations, il nous paraît que les événements historiques les plus cités sont les événements marquants de l'Histoire algérienne pendant la période coloniale.

Après l'exploitation de données paratextuelles et textuelles, dans le prochain chapitre, Nous définirons les différents rapports entre les deux concepts histoire et mémoire, ensuite nous détaillerons davantage le rôle qu'a accordé l'écrivain à l'écriture de la mémoire. C'est à dire de monter comment elle a participé à la narration d'un fait historique.

**Chapitre II :**  
**Entre Histoire et Mémoire**

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

Notre réflexion dans ce chapitre Visera la transcription de la mémoire pour l'écriture de l'histoire. En premier lieu, nous aborderons les deux concepts histoire/ mémoire leurs rapports. Ensuite, nous nous intéressons à l'écriture de la mémoire plus précisément ces traces, et les formes de mémoires convoquées dans notre corpus. Étant donné qu'elles sont le moyen employé par notre écrivain pour passer à la narration des faits historiques. Puis, nous aborderons le concept de roman historique. Enfin, nous allons essayer d'analyser la réécriture de l'histoire dans notre roman.

### 1. Histoire et mémoire : quel rapport ?

L'écrivain dans *Boulevard de l'abîme* fait intervenir sans cesse la mémoire de ses personnages afin de raconter l'histoire.

En ce sens, nous proposons de donner quelques définitions des concepts « mémoire et histoire » qui se répéteront tout au long de notre chapitre. Puis nous allons essayer de montrer par la suite le rapport qui existe entre les deux.

Nous avons rencontré des difficultés pour définir le concept de la mémoire car cette notion ne se plie pas à une seule définition constante et précise, elle implique également plusieurs notions du fait tenir en considération différentes approches (philosophique, psychologique, sociologique, linguistique et anthropologique).

La mémoire est une activité biologique et psychique qui permet d'emmagasiner, de conserver et de restituer des informations. Selon le dictionnaire encyclopédique Larousse la mémoire est:

« *La Faculté de conserver et de rappeler des états de conscience, passés et ce qui s'y trouve associé; l'esprit en tant qu'il garde le souvenir du passé.* »<sup>64</sup>

Pour Todorov, la mémoire est « *la faculté humaine de retenir des éléments du passé, à ce titre tout rapport au passé repose sur la mémoire.* »<sup>65</sup>. Cela veut dire que la mémoire est le rapport qu'entretient l'individu avec son passé. Autrement dit, c'est le retour en arrière par rapport au temps présent.

---

<sup>64</sup> Dictionnaire le robert, vu sur : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/memoire> . Vu le 20/01/2022.

<sup>65</sup> TZVETAN, Todorov, « La mémoire devant l'histoire », *Terrain* [En ligne], 25 | septembre 1995, mis en ligne le 07 juin 2007, p.1.vu sur : URL : <http://journals.openedition.org/terrain/2854>; DOI : <https://doi.org/10.4000/terrain.2854vu> le 30/04/2022, consulté le 30 /02/2022.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

Ainsi, en littérature, la mémoire s'est définie comme suit :

« On désigne par mémoire la relation écrite, sur une longue période, d'événements dont l'auteur a été l'acteur, le témoin ou tout au moins le contemporain. Les mémoires (toujours au masculin pluriel) ont un caractère suivi, et sont écrits postérieurement à l'événement, contrairement au journal »<sup>66</sup>.

D'après cette définition nous constatons que, la mémoire c'est la nécessité qu'a une personne de relater ses souvenirs, de restituer des informations sur des situations passées. Des événements acquis antérieurement. C'est-à-dire, des faits dont elle a participé soit en témoin, soit en tant qu'acteur principal. Cette dernière est capable de garder les événements les plus éloignés dans le temps.

Étant donné que notre travail de recherche consiste en l'établissement de liens entre l'Histoire et la mémoire, nous proposons de définir, à son tour, la notion de l'histoire.

L'histoire est une science qui étudie les événements et civilisations du passé des hommes : «une connaissance et récit des événements du passé, des faits relatifs à l'évolution de l'humanité (d'un groupe social, d'une activité humaine) qui sont dignes ou jugés dignes de mémoire ; les événements, les faits ainsi relatés. »<sup>67</sup>, C'est-à-dire la connaissance des événements et des faits vécus par les hommes pendant une succession de temps révolus et qui sont jugés dignes de mémoire.

Selon le dictionnaire français LAROUSSE :

« L'Histoire est nom féminin (latin *historia*, du grec *historia*, recherche, de *histôr*). Connaissance du passé de l'humanité et des sociétés humaines ; discipline qui étudie ce passé et cherche à le reconstituer. C'est aussi une suite des événements, des faits réels, des états marquant l'évolution d'un groupe humain, d'un personnage, d'un aspect de l'activité humaine... »<sup>68</sup>. Autrement dit, l'histoire est une science qui permet à l'homme de reconstituer son passé. C'est aussi l'ensemble des événements qui marque l'évolution d'un individu ou d'une société toute entière.

---

<sup>66</sup>Définition extraite de ce site : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/m%C3%A9moires/69225> , vu le 30/02/2022.

<sup>67</sup>BONNECHERER, Pierre, L'histoire : définition et finalité, Presses de l'Université de Montréal, 2008, Trouvé sur ce site : <https://books.openedition.org/pum/446?lang=fr> , vu le 30/02/2022.

<sup>68</sup>Définition extraite de Larousse dictionnaire français : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/histoire/40070> , consulté le 12/02/2022

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

En effet, plusieurs historiens tentent de définir cette notion par exemple, Henri-Irénée MARROU la définit comme suit : « *l'histoire est la connaissance du passé humain.* »<sup>69</sup>

Nous devons préciser aussi que cette notion à un rapport avec la mémoire comme le souligne Enzo Traverso dans cette citation :

*« L'histoire naît donc de la mémoire, puis s'en affranchit en mettant le passé à distance, en le considérant, selon les mots de Oakeshott, comme «un passé en soi » .Elle est enfin parvenue à faire de la mémoire un de ses domaines de recherche, comme le prouve l'histoire contemporaine. L'histoire du XXe siècle, appelée aussi « histoire du temps présent », analyse le témoignage des acteurs du passé et intègre l'oral parmi ses sources au même titre que les archives et autres documents matériels ou écrits. Donc, l'histoire prend naissance dans la mémoire, dont elle est une dimension ; puis, en adoptant une posture auto-réflexive, elle transforme la mémoire en l'un de ses objets».*<sup>70</sup>

D'après les extraits ci-dessus, nous ne pouvons pas nier l'impact que joue la mémoire sur l'histoire. Selon l'historien pour écrire le passé, Il faut faire inmanquablement appel à la mémoire. Celle-ci est conçue comme étant un objet de l'histoire.

Cependant, l'histoire qui est la connaissance du passé, se construit à partir des sources appelé « des sources historiques»<sup>71</sup> qui désigne l'ensemble des éléments utilisé par l'historien et qui fournissent des informations ou des renseignements juste pour établir les faits passés. Autrement dit, c'est les traces et les témoignages matériels qui permettront de reconstituer et de s'imprégner les faits et les événements à travers le temps et aussi l'espace :

*« Évoquer les traces, c'est se référer à ce qui subsiste d'un passé [...]. Elles ont toujours intéressé les hommes dans la mesure où elles matérialisent ce qui a disparu, lui donnent une image,*

---

<sup>69</sup> HENRI, Irène Marrou, *De la connaissance historique*, paris, seuil, 1954, p.32.

<sup>70</sup> ENZO, Traverso, *Le passé, modes d'emploi histoire, mémoire, politique*, édition La Fabrique, 2005, p.18, disponible sur : [https://lafabrique.fr/wp-content/uploads/2017/05/pdf\\_EXE\\_Passe.pdf](https://lafabrique.fr/wp-content/uploads/2017/05/pdf_EXE_Passe.pdf) , en ligne, vu le 12/02/2022.

<sup>71</sup> DIALLO, N'Dalaba, Histoire - La Méthodologie de l'Histoire - Les sources de l'histoire, sur ce site : <https://www.icours.com/cours/histoire/la-methodologie-de-lhistoire/les-sources-de-lhistoire> , vu le 01/03/2022.



## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

*permettent de se le représenter, de l'étudier, de se souvenir, de commémorer, de montrer une évolution en remontant le temps.»*<sup>72</sup>

En effet,

*« La mémoire et l'histoire s'entrecroisent quand il existe des témoins vivants qui proposent notamment des sources orales ou écrites aux historiens. »*<sup>73</sup>, donc la mémoire qui est une modalité du témoignage son étude joue un rôle déterminant dans la construction de l'histoire. Notamment par la position centrale qu'y occupe le témoin. En effet le témoin est :

*« (...)celui qui atteste, authentifie et se montre garant de la réalité et de la vérité des faits qu'il relate(...)il est celui qui se met au service de la parole, de la mémoire et de la transmission, répétant inlassablement les faits, les gestes et les paroles de celui ou de ceux dont il veut témoigner.»*<sup>74</sup>

Le témoignage qui se base sur la mémoire apparaît donc comme une source intéressante voire même essentiel dans le travail de l'historien. Affirme Paul Ricoeur *« Le témoignage constitue la structure fondamentale de la transition entre la mémoire et de l'histoire. »*<sup>75</sup>

Il ajoute :

*«Nous n'avons pas mieux que le témoignage et la critique du témoignage pour accréditer la représentation historique du passé.»*<sup>76</sup>

En ce sens, L'historien est dans le besoin de divers témoignage de la mémoire pour comprendre le vécu. De là nous pouvons dire que histoire et mémoire se complètent que souvent l'une ne va pas sans l'autre.

Selon Henry Rousso, la relation entre l'Histoire et la mémoire s'explique comme suit :

---

<sup>72</sup> Boursier, J. Y, La mémoire comme trace des possibles. *Socio-anthropologie*, (12). 2002, Trouvé sur le site suivant : <https://journals.openedition.org/socio-anthropologie/145>, consulté le 30/04/2022.

<sup>73</sup> Nazet, M., Dinh, N. C. T., & Tissier, M, *Spécialité Histoire-Géographie-Géopolitique et Sciences politiques-Terminale-Nouveaux programmes*. Editions Ellipses, 2000, p.112.

<sup>74</sup> DESCAMPS, Florence, « Les sources orales et l'histoire: récits de vie, entretiens, témoignages oraux », Editions Bréal, 2006, p.11, vu sur : [https://books.google.dz/books/about/Les\\_sources\\_orales\\_et\\_l\\_histoire.html?id=m64q8zT0NxC&redir\\_esc=y](https://books.google.dz/books/about/Les_sources_orales_et_l_histoire.html?id=m64q8zT0NxC&redir_esc=y)

<sup>75</sup> PAUL, Ricoeur, *La mémoire, l'Histoire, l'oubli*, paris : seuil, 2000, p.26.

<sup>76</sup> Ibid., p.364.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

«L'étude de l'évolution de la forme et du contenu des différentes pratiques sociales, ayant pour objet la représentation du passé et l'entretien de son souvenir au sein d'un groupe ou d'une société toute entière. »<sup>77</sup>, D'après le passage ci-dessus Histoire et mémoire sont deux notions indissociables, disons qu'il y a un lien logique du fait que toutes les deux partagent le même objectif qui est celui de rendre présent à l'esprit un passé lointain voire, ce qui n'est plus. Ainsi nous pouvons dire que l'histoire décrit les faits du passé d'un groupe ou d'une société par le biais d'une mémoire collective ou individuelle, et ce dans le dessein de montrer des réalités plus ou moins indubitables.

Bien qu'il existe un lien entre histoire et mémoire mais souvent la relation entre ces deux notions reste souvent ambiguës. La différence entre la mémoire et l'histoire s'explique comme suit:

« *L'histoire, c'est la lutte contre l'oubli alors que la mémoire fonctionne elle, en termes d'oubli: l'oubli lui est même constitutif. Le flou chronologique est essentiel à la mémoire alors qu'il est l'ennemi « héréditaire » des sciences historiques. La science historique est abstraite ce qui lui permet d'être omniprésente alors que la mémoire s'accroche à des lieux et qu'elle est fragilisée par cette dépendance structurelle (que les lieux soient détruits ou se déplacent et la mémoire disparaît (...))* »<sup>78</sup>

D'après ces propos, nous déduisons que l'histoire aide la mémoire pour la protéger de l'oubli. La mémoire a une relation de complicité avec l'oubli alors qu'il est le pire ennemi de l'histoire.

Dans notre corpus l'écrivain narre les événements historiques grâce à l'écriture de la mémoire. En quoi consiste celle-ci?

### 2. La mémoire comme source créatrice principale dans la littérature

La mémoire comme thématique littéraire joue un rôle prépondérant dans les écrits littéraires, elle est répandue dans la littérature du monde entier. Celle-ci est considérée comme un lien entre deux dimensions temporelles qui sont le passé et le présent. Selon Paul Ricœur : « *la mémoire est la seule et unique ressource pour signifier le caractère passé de ce dont nous déclarons nous souvenirs.* »<sup>79</sup>, Donc nous pouvons dire quelle reste la technique la plus sûre pour conserver les

---

<sup>77</sup> Henry Rousso., *Le syndrome de Vichy, de 1944 à nos jours*, Seuil, 1987, p. 10-11.

<sup>78</sup> MASSON, Isabelle, Veyrat- CNRS, « entre mémoire et histoire, La Seconde Guerre mondiale à la télévision », *Hermès, La Revue*, n° 8-9, 1991, p.151. Article disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-1991-1-page-151.htm>, vu le 09/05/2022.

<sup>79</sup>PAUL, Ricœur, *La mémoire, l'Histoire, l'oubli*, paris : seuil, 2000, op.cit. p.26.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

événements passé qu'il soit individuel ou collectif et les faire transmettre aux générations suivantes. La mémoire est conçue comme étant porteuse d'affirmation identitaire selon l'historien Benjamin Stora : « *La mémoire n'est pas seulement connaissance ou souvenir subjectif de ce qui a eu lieu, surgissement du passé dans le présent, elle se développe comme porteuse d'affirmation identitaire et de revendication de reconnaissance.* »<sup>80</sup>

En effet, La mémoire est considéré comme l'une des préoccupations fondamental des écrivains et des romanciers qu'ils soient fondateurs ou contemporains ce qui témoigne l'intérêt qu'accordent les écrivains à l'écriture de mémoire sont certains genre, tel que le roman autobiographique, le roman historique, le roman de mémoire. Cependant dans chaque genre une mémoire différente est sollicitée.

Ainsi, La mise en œuvre de la mémoire en littérature et dans l'écriture romanesque a pour objectif de présenter des faits imaginaires comme étant vrai. Dans le dessein de rendre l'histoire de roman plus vraisemblable ou de soustraire des événements réel au phénomène de l'oubli. Aux XX et XXI siècles, la mémoire : « *est fortement exaltée sous les auspices d'une littérature exhibitionniste prônant l'autofiction. Serge Dobrovsky d'inventer le terme: « Fiction, d'événements et de faits strictement réels. Si l'on veut, autofiction, d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure d'un langage en liberté. » (Fils, Galilée, 1977). Cette liberté, aux niveaux scriptural et narratologique, intéresse plus que les autres aspects de la nouvelle notion ; elle en est simultanément la manifestation et la matérialisation* »<sup>81</sup>.

Dans ce sens, la mémoire devient :

«*Le croisement de la narration du réel de la vie de l'auteur et d'une autre narration fictive analysant l'expérience vécue, une transposition fictionnelle d'une gageure et d'une motivation encline à témoigner.* »<sup>82</sup>, D'ailleurs L'œuvre de Nourredine saadi est l'exemple de cette écriture.

---

<sup>80</sup>STORA, Benjamin, *les questions mémorielles portant sur la colonisation et la guerre d'Algérie*, 2021, p.7, disponible sur : <https://www.elysee.fr/admin/upload/default/0001/09/0586b6b0ef1c2fc2540589c6d56a1ae63a65d97c.pdf>, vu le 10/05/2022.

<sup>81</sup> Fabula la recherche en littérature, Du vécu à l'œuvre : la mémoire en question dans la littérature moderne (Nador, Maroc), [Faculté Pluridisciplinaire de Nador, Université Mohamed Premier](https://www.fabula.org/actualites/du-vecu-l-oeuvre-la-memoire-en-question-dans-la-litterature-moderne_91263.php), Maroc.2019, disponible sur ce site : [https://www.fabula.org/actualites/du-vecu-l-oeuvre-la-memoire-en-question-dans-la-litterature-moderne\\_91263.php](https://www.fabula.org/actualites/du-vecu-l-oeuvre-la-memoire-en-question-dans-la-litterature-moderne_91263.php) , vu le 01/03/2022.

<sup>82</sup> Ibid. vu le 01/03/2022.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

La mémoire s'est imposée sur la scène littéraire et a permis souvent à la production de plusieurs œuvres cela s'explique en partie par l'augmentation des atrocités et des traumatismes causés par les guerres et les opérations liés au colonialisme, d'ailleurs Paul Ricœur déclare :

« *Ne peut-on pas dire que certains peuples souffrent d'un trop de mémoire, comme s'ils étaient hantés par le souvenir des humiliations subies lors d'un passé éloigné et aussi par celui des gloires lointaines? Mais ne peut-on pas dire au contraire que d'autres peuples souffrent d'un défaut de mémoire comme s'ils fuyaient devant la hantise de leur propre passé.* »<sup>83</sup>, Cette citation soutient nos propos ci-dessous.

L'écriture de la mémoire a beaucoup évolué dans la littérature maghrébine en général et dans la littérature algérienne en particulier, pour les écrivains algériens la mémoire la plus sollicitée est celle du passé colonial et de la lutte contre le colonialisme. Ainsi, Grâce à cette écriture les écrivains parviennent à transmettre la mémoire du peuple colonisé, ses souffrances, ses résiliences. Autrement dit, grâce à ce processus, les auteurs ont pu symboliser l'histoire et dévoiler les vérités cachées de la guerre, c'est à dire de montrer ce que le peuple a vécu durant cette période.

Quant à Nourredine Saadi, Dès ses commencements, ses œuvres romanesques sont centrées sur la mémoire et l'histoire de l'Algérie, et ils sont un témoignage fort contre l'oubli.

Dans *Boulevard de l'abîme* Nourredine Saadi fait appel à sa mémoire, à ses souvenirs et se commémore les faits qu'il a personnellement vécu comme correspondant de guerre de libération en Algérie, plus particulièrement les événements de mai 1958. Il fait en sorte de montrer des réalités historiques cachées sur l'histoire de la guerre à travers l'écriture de la mémoire.

A ce propos, Nous tenterons de montrer la fonction romanesque de la mémoire : son rôle, ses traces, ses états dans l'œuvre pour ainsi déterminer leurs effets sur la chronologie de l'histoire en d'autre terme, de montrer comment elle a participé à la narration d'un fait historique.

### 3. L'écriture de la mémoire dans *Boulevard de l'abîme*

Le thème de la mémoire tient une place capitale dans notre corpus, À travers l'analyse effectuée sur notre corpus on a pu constater que le discours entretient avec la mémoire un rapport fondamental, le romancier attribue une valeur incontestable aux souvenirs du passé. Qu'il soit individuel concernant les personnages (Madame A et l'inspecteur) ou collectif concernant (la guerre de libération et les faits historiques).

---

<sup>83</sup> Paul Ricœur, *Le pardon peut-il guérir?*, Esprit 3-4, 1995, p.77.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

Dans *Boulevard de l'abîme* l'auteur fait appel à sa mémoire, ses souvenirs en donnant la voix à ses personnages dans le but de décrire les différentes expériences qu'ils ont vécues pendant le passé. Et surtout revenir sur l'Histoire de la guerre d'Algérie. Ainsi, L'auteur tourne vers l'investissement de la mémoire dans l'écriture de l'histoire pour lutter contre l'oubli, puisque la mémoire se réfère à un réel antérieur. À ce sujet affirme Paul Ricœur en disant que: « *l'histoire est l'héritière savante de la mémoire* »<sup>84</sup>. Cela veut dire que la mémoire et l'Histoire, sont deux notions étroitement liés, c'est grâce à la mémoire que l'Histoire existe et vice versa.

Dans son roman Saadi convoque la mémoire et les souvenirs des personnages en suivant sa version pour décrire des faits négligés par les historiens. En ce sens, Nourredine Saadi à fouille les strates de sa mémoire en se référant au paroxysme de sa propre imaginaire pour produire une écriture dans le présent mais bien enraciné dans le passé. À ce sujet l'écrivain affirme dans un entretien :

« *La mémoire peut être certes un thème ou une figure, comme chez PROUST, mais elle ne fonctionne pas chez moi dans cet ordre du mémorable ou de la remémoration, du souvenir, de la madeleine ; c'est le plus souvent une mémoire inventée ou plutôt réinventée, fictionnée.* »<sup>85</sup>

À partir de ce passage, nous serons tentés de dire que Nourredine Saadi mêlant mémoire et imaginaire pour dire des vérités non connues voire même inaccessible sur la guerre.

Cependant, l'utilisation de la mémoire dans notre roman se traduit par l'évocation des mémoires des deux personnages. Les deux protagonistes auxquels l'auteur attribue l'appellation de : Madame A, l'inspecteur chargé de l'enquête ont souvent éclipsés par des souvenirs chargé des faits tragiques, les deux protagonistes reviennent sur leurs passés, ils convoquent leurs souvenirs, pour décrire leurs expériences vécues pendant la guerre d'Algérie. Nous pouvons aisément dire que ces deux personnages ont été la source d'inspiration pour l'écrivain. En fait, c'est essentiellement autour de ces figures que s'articule toute l'histoire. Pour user d'un autre terme, Grâce aux mémoires de ces deux personnages fictifs, Nourredine Saadi a pu reconstituer cette période de l'histoire peu connue.

De plus, L'écriture de Nourredine Saadi comme nous l'avons déjà mentionné auparavant relate un vécu celui du peuple algérien pendant la colonisation française, l'auteur en racontant

---

<sup>84</sup> Ricœur, Paul, *la mémoire, l'histoire, l'oubli*, paris : seuil, 2000, op.cit. p.304.

<sup>85</sup> KAOUAH, Abdelmadjid, Entretien posthume avec l'écrivain / Nourredine saâdi : «On ne revient jamais de l'enfance, au fond !», 2019, disponible sur : <https://www.reporters.dz/entretien-posthume-avec-lecrivain-nourredine-saadi-on-ne-revient-jamais-de-lenfance-au-fond/>, vu le 01/05/2022.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

l'histoire convoque la mémoire qui se côtoient à deux niveaux : la mémoire collective (les atrocités de la guerre de libération), la mémoire individuelle (les souvenirs d'enfance et ceux des adultes).

Avant de passer au type de mémoire convoqué dans notre roman, il s'avère nécessaire de présenter quelque trace de la mémoire présente dans notre corpus.

### 3.1 La Répétition

Nourredine Saadi s'est servi de procédé de la répétition dans le but de convoquer la mémoire. En effet, La répétition « est un phénomène linguistique, qui consiste à reprendre des expressions, tout en long du discours. La répétition littéraire est souvent interne au texte, mais dans certain cas elle peut être externe(...). »<sup>86</sup>

Ce procédé s'explique par l'utilisation récurrente des mots et des expressions répétées par l'auteur en relation avec la mémoire et qui ont donné naissance à un champ lexical de celle-ci, pour justifier nous proposons les exemples suivants :

« Il se souvient qu'il suivait la scène (...) »<sup>87</sup>

« Il se souvient qu'ils passaient devant lui un par un, leur papier la main(...)»<sup>88</sup>

« (...) je voudrais ne jamais plus me souvenir(...) heureusement qu'affluent parfois dans ma tête ces éclaircies qui m'apaisent, des moments heureux, des souvenirs de jeux(...)»<sup>89</sup>

De plus, La manifestation des vocables comme: réminiscence, passé, nostalgie, imagination, oubli, le foisonnement de verbes tels que : se rappeler « (...) j'ai fait, je me rappelle que c'était au cours d'une sieste en été (...)»<sup>90</sup>, se souvenir ; Dans le roman et qui prend une dimension o combien majeure dans celui-ci, profilèrent l'intérêt donné par l'auteur pour l'écriture mnémonique. Ainsi, Tous ces vocables et verbes dont l'auteur s'est servi pour élaborer son récit, font partie des champs lexical de la mémoire. Autrement dit, ce sont des signes qui évoquent la capacité de se commémorer et foisonnent le sens de la mémoire dans notre roman. Or, Nourredine Saadi s'est servi de ces expressions « pour représenter les événements que les personnages se remémorent,

---

<sup>86</sup> RAHMOUN, Sonia, *Histoire et fiction dans hôtel saint George de Rachid Boudjedra*, Mémoire de Master, faculté des lettres et des langues Département de français, université de béjaia, 2016-2017.p.40.

<sup>87</sup>SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'abîme*, op.cit, p.172.

<sup>88</sup> Ibid. p.162.

<sup>89</sup> Ibid., p.28.

<sup>90</sup> Ibid., p.77.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

*Ainsi le lecteur constate que l'auteur a construit son œuvre, à Travers la mémoire et les souvenirs de ses personnages. Car la réception de quelques expériences particulières, peuvent assurer une charge émotionnel au lecteur, c'est-à-dire que le lecteur s'immerge facilement dans l'histoire »<sup>91</sup>.*

En conséquence, nous pouvons dire que le procédé de répétition présent dans notre roman dans le dessein de déployer l'écriture de la mémoire.

A ce stade de notre analyse, il est judicieux d'identifier les types de l'écriture de la mémoire qui usent l'auteur pour passer à la réécriture de l'histoire.

Comme nous l'avons mentionné précédemment dans notre corpus « *Boulevard de l'abîme* », l'écrivain Nourredine Saadi traite le thème de la mémoire qui se déploie à deux niveaux, individuelle et collective.

### 3.2 La Mémoire individuelle

L'écriture de la mémoire se révèle dans notre corpus par l'utilisation des différentes formes de mémoire. Nous retrouvons, en premier lieu, l'usage du mémoire individuelle. Puis, dans un second volet l'auteur fait appel à une mémoire collective.

La mémoire individuelle est pour rappel une mémoire personnelle, qui représente l'ensemble des souvenirs et d'évènements vécus, ces souvenirs renvoi à des évènements ou à des paroles que seul cet individu peut s'en souvenir:

*« La mémoire individuelle permet la construction de l'identité d'un individu, grâce aux sensations vécues par chacun de ses sens, par le corps et par l'esprit. Ces sensations émanent dans un premier temps de sa famille, puis peu à peu l'individu choisit les sensations qu'il souhaite recevoir, même si la vie lui en impose aussi en parallèle, lui donnant de la joie comme de la douleur. »<sup>92</sup>*

On comprend à travers cette définition que la mémoire individuelle regroupe tous les expériences et les souvenirs personnels d'un individu. Ces souvenirs sont généralement ; les actes, les paroles et les images que cet individu garde des événements vécus qu'ils soient bon ou mauvais. Parmi les éléments majeurs de cette mémoire: le souvenir, car il est propre à chaque individu. Nous citons à titre d'exemple les souvenirs d'enfance et ceux d'adulte.

---

<sup>91</sup> RAHMOUN, Sonia, *Histoire et fiction dans hôtel saint George de Rachid Boudjedra*, Mémoire de Master, faculté des lettres et des langues Département de français, université de béjaia, 2016-2017.p.40.

<sup>92</sup>La mémoire individuelle | Observatoire B2V des Mémoires, disponible sur : <https://www.observatoireb2vdesmemoires.fr/decouvrir/la-memoire-individuelle> , vu le 03/05/2022.



## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

Dans notre corpus, la mémoire individuelle renvoie à la mémoire de Mme A dans la mesure où cette dernière raconte dans son carnet noir certaines scènes, de sa vie d'adulte et surtout de sa vie d'enfant.

Le protagoniste évoque tantôt des souvenirs douloureux hérité de son passé durant la guerre, tantôt des souvenirs d'enfance heureux à sa ville natale. Tel que nous le constatons dans ses extraits ou madame A raconte ses souvenirs heureuse à son ancienne ville Constantine:

Ces quelques lignes sont exclusivement dédiées à son ancienne ville Constantine. Madame A témoigne de son amour et son attachement à sa ville natale :

*« (...) je me rappelle que l'hiver y était rude, franc et qu'en sortant du lycée Laveran, les jours où le chauffeur de mon père ne m'attendait pas, j'aimais particulièrement me promener sous le ciel délavé, dans l'air glacial; je descendais les escaliers du couidiat et me laissais aller à travers les ruelles de la vieille ville qui m'étaient interdites, toute seule enfin, ivre de liberté de chemin buissonnier, et mes pas me conduisaient inmanquablement vers les vestiges des remparts près du pont romain, je serpentais la descente qui mène vers Sidi Rached(...). »<sup>93</sup>*

Et encore:

*« (...) il y avait là, à l'ombre d'un grand figuier, des tombes aux pierres usées par les soleils et les pluies, je m'asseyais sur un tombeau, le plus haut et j'écoutais enchantée, l'écho que faisait la cascade dans l'abîme du Rummel, observant une branche flottant sur la peau du fleuve et m'imaginant dérivant au-dessus. J'attendais là, patiemment, guettant le vol d'une cigogne, ravie lorsqu'elle se posait au-dessus du minaret(...)»<sup>94</sup>*

D'après les extraits relevés ci-dessus, nous nous constatons que le personnage Madame A, depuis toujours habité par le passé et le lieu de sa naissance.

Madame A retrace au fur et à mesure les axes clés de sa vie, le départ et la mort de son, son père son mariage et ensuite son divorce. Elle évoque tous les mauvais souvenirs qu'elle a de sa vie en Algérie avec une pointe de déception. Cependant, cela ne l'empêche pas de chérir sa ville et son héritage historique et identitaire. *«Ah Constantine de mon innocence ! J'ai mal, et quand j'y pense, c'est comme si mes yeux étaient bien plus jeunes que moi, ils n'ont gardé que les images de mon enfance. Alors que j'ai toujours eu de la peine à apprendre par cœur quoi que ce soit, j'ai retenu du*

---

<sup>93</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'Abîme*, op.cit., p.30.

<sup>94</sup> Ibid., p.30.



## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

poète Cavafy, qu'il m'avait fait lire un jour alors que je lui parlais de Constantine avec émotion, Cette phrase qui ne me quitte plus : "la ville te poursuivra toujours et aucun navire ne te conduira jamais loin de toi."<sup>95</sup>, Citant le poète Cavafy, l'auteur rend clair que les tentatives de fuite face à Soi sont condamnée à l'échec.

En effet, Le carnet noir contient non seulement ses souvenirs d'enfance, mais aussi ses séances de psychanalyse. Mme A fait une immersion profonde dans sa conscience et révèle à son psychanalyse son passé très douloureux, notamment ce qu'elle a vécu le jour de mai. Comme dans cette partie :

*« Les images m'envahissent, les mots me taraudent le crâne, mais je ne peux pas en parler, je n'arrive pas à m'en libérer: que pèseraient les mots par rapport à ce que j'ai vécu ce jour de mai qui a ruiné ma vie. On a beau dire, il y a dans la honte ou dans la culpabilité comme de la volupté à se laisser chuter, couler, en se vautrant dans la boue(...) vous m'aviez demandé docteur d'écrire pour moi ce que je n'arrive pas à dire(...). »<sup>96</sup>*

Parlant de l'impact qu'a laissé son passé douloureux à Constantine dans sa mémoire, Madame A dit à son psychanalyse :

*« (...) Je fini parfois par croire, docteur, que tout ce que je vous dis sur ce divan n'est que mensonges, inventions, que ce que j'exprime n'est pas ce que vous entendez, ce que vous comprenez. Je ne sais pas où j'ai lu, dans un roman je crois, qu'être heureux ce n'est pas avoir à se souvenir. Moi ma mémoire si lourde qu'elle déborde parfois et m'inonde. Pendant des semaines, après, malgré les mois et les années, lorsque ces images me reviennent, m'envahissent, j'ai le cœur vrillé, une douleur aigue(...). »<sup>97</sup>*

Sans oublier la scène du dévoilement qui a marqué sa vie, elle dit dans cet extrait : *« (...)cette place de la brèche qui sera plus tard mon chemin de croix, torse bombé, bardé de médailles, à coté de tous les généraux, les officiers, les officiels en noir(...). »<sup>98</sup>*, Après le jour où elle s'est dévoilé madame A a quitté sa ville natale pour la France où elle vit en essayant d'échapper de ses souvenirs et de se débarrasser de toute chose qui lie de sa vie passée :

---

<sup>95</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'Abîme*, op.cit, p.167.

<sup>96</sup> Ibid., p.159.

<sup>97</sup> Ibid., p.160.

<sup>98</sup> Ibid., p.37.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

« (...) après ce funeste jour de mai, les traitements, le départ pour Alger, plutôt la fuite(...) je me fatiguer d'être, de moi de ces histoires qu'on cachait, de la violence, (...) d'ailleurs que me reste-t-il de cette époque ? Pourquoi me poursuit-elle encore? J'ai rompu toute attache avec cette ville, je l'ai quittée à 17 ans, en fuyant ; quelque alvéoles, des trous de ma mémoire, ma ville à Constantine n'est plus pour moi qu'une vieille dentelle fanée, mitée(...). »<sup>99</sup>

Nous avons relevé un autre passage où Madame A nous renseigne qu'il y avait des témoignages et des livres qui décrivent ce qui s'est passé dans la ferme de supplices durant la guerre comme torture , exécution ...etc. «Après il y a eu des enquêtes, des rapports, des témoignages et même un livre sur ce qui s'est passé dans cette maudite ferme durant la guerre(...) la torture, les exécutions, les menaces de mort contre mon frère(...)». <sup>100</sup>

Dans cet extrait par exemple, la mémoire personnelle balance subrepticement vers une autre, historique. Malgré que ses souvenirs sont personnels mais, ils se sont développés dans un espace, et un contexte sociohistorique collectifs.

Les passages ci-dessus ne laisse aucun doute sur le passé douloureux de madame A, ils mettent en évidence le destin tragique de celle-ci. L'enfance de l'héroïne est conditionnée par un évènement majeur, qui dépasse le seul statut d'enfance malheureuse et qui conditionne la vie future de celle-ci. Cette destinée inguérissable, celui du dévoilement en public sous les menaces et les chantages des autorités françaises où la vie de son frère était en danger. «Après ce terrible jour de mai, où on m'avait manipulée comme une marionnette, à coup de menaces et de chantage, où la vie de mon frère était en jeu!»<sup>101</sup>, Cette humiliation a conduit Madame à l'exil. Puis finalement au suicide. Après un profond sentiment de mal-être. Ainsi quand nous justifions son échec, nous évoquons son incapacité à se départir de son traumatisme causée par la guerre.

En effet, il est à signaler que ces différents mémoires mentionné dans le carnet de madame A sont certes des faits isolés mais ils rentrent dans l'Histoire, Car l'opération de dévoilement et les crimes commis dans la ferme sont intimement liés à la mémoire de l'histoire. Donc faisant partie de la mémoire collective. Comme le montre ce passage :

«(...) les détenus, dont mon frère, interrogés, battus, torturés dans ce palais de mon enfance(...) où les torturés hurlaient comme des chiens, leurs ongles arrachés, des femmes violées(...) des seins

---

<sup>99</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'Abîme*, op.cit, p.29.

<sup>100</sup>Ibid., p.65.

<sup>101</sup> Ibid., p.84.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

*brulés au chalumeau(...) où était mon père, dans sa splendeur de bachagha quand on m'a conduire sur le parvis du théâtre comme sur les tréteaux d'une scène, costumée d'une melaya noir (...).* »<sup>102</sup>

A cet égard, nous considérons que l'autre type de l'écriture mémorielle qui est mis au service de la réécriture de l'histoire dans notre corpus est la mémoire collective.

### 3.3 La Mémoire collective

Chaque individu à une mémoire, des souvenirs et un passé. Il existe deux formes de mémoires; individuelle et collective. On ne peut pas isoler le premier cas du deuxième, Ces derniers sont indissociables. Car ce qui transforme la mémoire collective c'est bien l'ensemble des souvenirs individuels :

*«Mais nos souvenirs demeurent collectifs, et ils nous sont rappelés par les autres, alors même s'il s'agit d'événements auxquels nous seuls avons été mêlés, et d'objets que nous seuls avons vus. C'est qu'en réalité nous ne sommes jamais seuls. Il n'est pas nécessaire que d'autres hommes soient là, qui se distinguent matériellement de nous : car nous portons toujours avec nous et en nous une quantité de personnes qui ne se confondent pas.* »<sup>103</sup>

D'après la définition relevée ci-dessus, nous constatons que la construction des souvenirs se fait avec d'autres personnes de l'entourage d'un individu, et avec des événements collectifs. En ce sens, la mémoire collective est la somme de multiples mémoires individuelles de tous les membres du groupe sociale.

Pour Pierre Nora, La mémoire collective est :

*«Le souvenir ou l'ensemble de souvenirs, conscients ou non, d'une expérience vécue et/ou mythifiée par une collectivité vivante de l'identité dans laquelle le sentiment du passé fait partie intégrante* »<sup>104</sup>, la mémoire collective est donc l'ensemble des souvenirs d'une population sur des événements précis. Elle est une collection de faits réels ou mythiques. De représentations, de symboles, de récits, de narrations, et d'images qui participent à la construction identitaire d'une communauté.

---

<sup>102</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'Abîme*, op.cit, Pp.197-198.

<sup>103</sup>FLORENCE, Tilch, « Je m'y promenais donc avec Dickens » L'influence des représentations littéraires sur la mémoire collective dans la théorie de Halbwachs », *Conserveries mémorielles* [en ligne] depuis 15 /04/ 2011, disponible sur : <https://journals.openedition.org/cm/824?lang=en>, consulté le 06/05/2022.

<sup>104</sup> Pierre NORA, « Mémoire collective », dans Jacques LE GOFF, Roger CHARTIER, Jacques REVEL (dir.), *La Nouvelle Histoire*, Paris, Retz, 1978, p. 398.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

Dans le récit de Nourredine Saadi *Boulevard de l'Abîme*, la problématique tourne autour de la mémoire à long terme relative à l'Histoire et plus précisément de la guerre de libération nationale de 1958 avec les conséquences fâcheuses qui en découlent sur les victimes.

Dans notre corpus, l'auteur utilise la mémoire dans l'écriture de son histoire par le biais de ses personnages principaux l'auteur refoule des souvenirs en évoquant notamment la mémoire de l'inspecteur qui se souvient de son passé lorsqu'il était soldat dans la SAS pendant la guerre de libération en particulier les événements du mai 1958. Lui aussi est rattrapé par l'Histoire, par sa conscience et sa mémoire : dans une atmosphère lourde et teintée de tragédie, il raconte alors en détail son expérience douloureuse vécue. Durant la guerre en guise d'exemple nous proposons les exemples suivants :

L'ancien soldat nous fait une représentations de la société Algérienne, des années cinquante, dès lors il nous raconte l'opération du dévoilement de la femme avec plus de détail, comme le montre le passage suivant sur l'œuvre :

*« Aussitôt , apparut au balcon, tenue par un membre du comité de salut public, une jeune musulmane, la fille d'un bachagha, vêtue d'une longue simarre noire, la melaya traditionnelle que portent les musulmanes(...)elle lut un texte au micro puis arracha son voile, en invitant toutes les musulmanes à suivre son exemple. »<sup>105</sup>*

L'idée qu'on peut tirer de cette citation est que l'opération de dévoilement a été racontée grâce aux souvenirs des deux protagonistes. La mémoire convoqué dans celle-ci donc réunit deux mémoire celui de Madame A et celui de l'inspecteur. Les deux personnages se complètent en formant un groupe social.

Le lien étroit entre mémoire individuelle et mémoire collective est l'un des principales caractéristiques de *Boulevard de l'abîme*. Mémoire collective ou L'histoire de l'Algérie, et en même temps un retour à la mémoire individuelle (l'histoire de la femme). Dans ce contexte, mémoire individuelle et mémoire collective (Histoire de la guerre) entremêlés par la fiction. Ces deux mémoires sont donc inhérentes à l'Histoire.

Compte tenu des autres souvenirs de l'ancien soldat qui nous rappelle les tristes et douloureux souvenirs de la guerre de libération, le personnage principal nous montre des images d'une guerre impitoyable :

---

<sup>105</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'Abîme*, op.cit, p.171.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

En effet, Durant cette période l'inspecteur découvre l'atrocité, l'horreur de cette guerre qui lui à provoquer tant de séquelles tant de malheurs comme dans cet extrait :

« (...) durant le couvre-feu, les GMC et les jeeps des paras sillonnaient le quartier arabe encerclé de barbelés, de miradors : sérines stridents, rafles, perquisition, arrestations, portes fracassées maison saccagées »<sup>106</sup>.

On retient un autre exemple où le narrateur raconte les conséquences engendrées des attentats pratiqué par l'armée française à Constantine et qui fut plus de mille victimes :

« Au matin, on retrouvait de plus en plus souvent des corps anonymes noyés dans le Rummel, une pierre attachée au cou »<sup>107</sup>.

Puis il élabore plus longuement :

« La guerre devint un empois dans la tête de l'aspirant, collant à ses pas, à sa peau, à ses pensées; il ne savait plus où se situer par rapport à cette violence des uns et des autres, dans cette guerre sale qui l'enfermait (...) »<sup>108</sup>

Ainsi, l'écrivain ne s'est pas empêché de témoigner, dénoncer cette guerre atroce, sanglante, horrible grâce à la mémoire de l'ancien soldat. En témoigne les extraits suivants:

« L'armée avait resserré son encerclement-poste, guérites, barrages, tourniquets en souricières: Personne ne pouvait quitter la vieille ville sans subir la fouille et le contrôle(...) même les cartables des élèves se rendant à l'école étaient fourragés (...) et les voilettes des femmes ou les chèches des vieux arrachés aux barrages de contrôle. Rien n'y fit cependant car les attentats se multiplièrent(...) »<sup>109</sup>

Ou bien encore lorsque l'ancien soldat parle encore une fois des atrocités pratiquée sur la population par l'armée française :

---

<sup>106</sup>SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'Abîme*, op.cit, p.124.

<sup>107</sup> Ibid., p.124.

<sup>108</sup> Ibid., p.125.

<sup>109</sup> Ibid.,p.200.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

« Et la ville se vidait brusquement, mille yeux tapis derrière les persiennes, passants se précipitant en criant vers leurs maisons barricadées, hurlements d'ambulances, gyrophares, avertisseurs véhéments des voitures de police (...).»<sup>110</sup>

« (...) Des camions de pompiers, les gens affluaient en se bousculant du marché couvert, dans la cohue, la boîte renversée d'un petit cireur de chaussures criant, affolé : « si pas moi si pas moi » à une foule qui voulait le lyncher(...).»<sup>111</sup>

D'après les énoncés ci-dessus, nous constatons que l'auteur convoque la mémoire à chaque fois qu'elle aborde un événement historique, Ainsi on remarque que les faits qui sont cités sont remémorés par tout le peuple algérien qui était présent et qui sont témoins de cette période. Donc ses souvenirs faisant partie de la mémoire collective.

La deuxième remarque à signaler est que le personnage principal l'inspecteur nous raconte les faits historiques qui se sont déroulés en Algérie Durant une période historique importante pour l'histoire de ce pays. (La guerre de libération). De plus, sa mémoire et ses vécus, qu'il soit individuelles ou collectives, (partagées avec d'autres individus) représentent déjà une mémoire historique. De là, nous pouvons dire que ce processus mémoriel dont use l'écrivain a toujours pour but de raconter l'Histoire.

En conclusion, nous déduisons que la mémoire est un aspect qui joue un rôle important dans la révélation de l'histoire dans *Boulevard de l'abîme*, De ce fait, il est bien clair que l'écrivain grâce à cette mémoire refoulée tente dénoncer les vérités cachées entre les lignes de l'Histoire. Les peines causées et les ravages et dénonce les abus de l'armée française. De témoigner des conséquences d'une guerre qui gravée à jamais dans les mémoires des gens et de dévoiler ses horreurs par le biais de ses personnages.

C'est à partir d'un roman historique que l'écrivain raconte sa mémoire. Autrement dit, la réécriture de l'Histoire mise dans notre roman ce fait par le biais du roman historique, d'où la nécessité de définir celui-ci s'avère nécessaire.

---

<sup>110</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'Abîme*, op.cit, p.201.

<sup>111</sup> Ibid., p.201.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

### 4. Le Roman historique

La fusion de l'histoire et de la fiction a conduit à la naissance de nombreux genres littéraires, le genre principal étant le roman historique. A travers celui-ci l'auteur tente de donner une illusion parfaite de la réalité.

Le roman historique présente une intrigue fictive, mais dans un cadre historique réel. Le terme roman historique combine la fiction, c'est-à-dire l'histoire inventée avec l'Histoire, c'est-à-dire ce qui existait réellement. C'est un roman auquel il mêle généralement «*des événements et des personnages réels et fictifs. Apparu à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, avec comme principaux auteurs Madame de La Fayette et César Vichard de Saint-Réal le roman historique s'efforce d'apparaître vraisemblable en regard de la vérité historique et l'auteur s'appuie généralement sur une importante documentation.* »<sup>112</sup> Cela veut dire que le roman historique mêle des personnages réels ou fictifs dans des événements ayant eu lieu dans un passé lointain pour produire son trame fictive.

En outre, selon le dictionnaire le roman historique est « *un Roman dont l'action est inspirée par des faits et des personnages historiques* »<sup>113</sup>. Pour user d'un autre terme le roman historique est:

« *Faire revivre le passé, recréer l'atmosphère d'une époque disparue: le romancier offre alors au lecteur un univers romanesque ancré dans l'Histoire. Les personnages fictifs croisent des personnages historiques, évoluent dans un cadre minutieusement reconstitué. Le pittoresque des lieux, des objets, le charme du dépaysement s'ajoutent à l'évocation des conflits politiques et militaires, des structures sociales, des confrontations idéologiques qui ont animé une époque.* »<sup>114</sup>

D'après les définitions relevé ci-dessus, nous constatons que le roman historique est un roman avec une intrigue fictive, mais dans un contexte historique réel, c'est-à-dire le romancier fictionalise des véritables faits de l'histoire selon Son imagination, cette intrigue devient plausible en l'enchâssant dans un temps et un lieu réel.

---

<sup>112</sup>Roman historique - 14724 livres – Babelio, trouvé sur site : <https://www.babelio.com/livres-/roman-historique/30?page=391>, vu le 06/03/2022.

<sup>113</sup> Dictionnaire français, « Roman historique », vu sur : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/roman-historique/>, vu le 06/03/2022.

<sup>114</sup> Lettres Et Langue Française, « Qu'est-ce qu'un roman historique ? », 16-11-2018, vu sur : <https://www.languefr.net/2018/11/quest-ce-quun-roman-historique.html?fullpost>, vu le 06/03/2022.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

### 4.1 Boulevard de l'Abîme ; un roman historique ?

Tout d'abord, nous montrerons brièvement comment identifier un roman historique en précisant certaines caractéristiques qui appartiennent à ce genre littéraire. En ce sens, ce qui distingue un roman historique est :

*« \_il repose sur une « mise en intrigue » qui suppose un bornage chronologique, un fil directeur et une visée démonstrative et interprétative. Ainsi, il a pour but d'éclairer et de donner du sens à un événement, une situation, une période historique.*

*\_Il n'est pas une simple chronologie de faits, il doit montrer la dynamique d'une action ou d'agencement de faits. Il a un sens. »<sup>115</sup>*

De plus,

*«\_ il met en scène des acteurs : individuels (personnages historiques), collectifs (groupes sociaux), concrets ou abstrait (entités, concepts).*

*\_ Il intègre à la différence de la narration littéraire une explication : toute affirmation est justifiée, les faits sont expliqués et ont des conséquences (principe de causalité). »<sup>116</sup>*

Ce qui distingue le roman historique c'est donc sa capacité à présenter des informations véridique dans un cadre spatio temporel réel. Des Événements qui se produisent à un moment précis, parfois même on trouve que les personnages sont des personnages historiques empruntés à l'Histoire.

Nous pensons que notre roman *boulevard de l'Abîme* appartient au genre du roman historique, bien que les personnages principaux du roman sont fictifs, *Boulevard de l'abîme* raconte une période historique celui de la guerre de libération. Ainsi, l'auteur a opté pour l'utilisation de nombreux personnages historiques ainsi que de nombreux faits réels pour réaliser son intrigue fictive. Pour attester d'avantage nos postulats nous proposons la démarche suivante :

**-Production littéraire de l'écrivain : Nourredine Saadi (écrivain maghrébin).**

---

<sup>115</sup>Lettres Et Langue Française, « Qu'est-ce qu'un roman historique ? », 16-11-2018, vu sur : <https://www.languefr.net/2018/11/quest-ce-quun-roman-historique.html?fullpost>, vu le 06/03/2022.

<sup>116</sup> Ibid., vu le 06/03/2022.



## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

- **Récit:** roman (identifié par l'auteur et indiqué sur la première de couverture du livre).

-**Thème majeur:** la guerre de libération. Plus précisément, les événements du 13 mai 1958.

-**Personnages historique:**

M. Jacques Soustelle, Général Gilles, Cheikh El Mokrani et Boumezrag, De Gaulle...etc. De nombreux personnages présents dans notre roman sont des personnages historiques connus:

« (...) De Gaulle avait lancé le plan de Constantine (...) »<sup>117</sup>

« (...) c'est M. Jaques Soustelle lui-même et le Général Gilles qui ont fini par avoir son consentement, sous pression de sa maman... »<sup>118</sup>

« (...) on m'a reproché d'avoir trahi mes ancêtres, Sali la mémoire de mes aïeux Cheikh El Mokrani et Boumezrag (...) »<sup>119</sup>

-**Réalité historique:**

En fait, l'histoire est certes fictive mais en cachant quelques faits réels. Nourredine Saadi veut nous montrer les atrocités de la guerre à partir des ressources officielles mais dans une histoire fictive. L'auteur fait fictionalise un rapport réel sur une ferme décrite par l'écrivain comme un lieu d'emprisonnement et de torture. Nourredine Saadi s'est servie de ses documentations dans le but de reconstituer l'Histoire :

« *Le rapport sur la ferme, figurant à la page 138 est en partie inspiré du livre La raison d'Etat publié en 1962 dans lequel pierre Emmanuel Vidal-naquet reproduit un rapport sur les tortures à Constantine paru pour la première fois dans le journal vérité-liberté. J'ai imaginé qu'il a été écrit par des personnages du roman* »<sup>120</sup>.

En effet, la ferme est :

Considérée comme un centre de renseignement et d'action C.R.A. (...)

Les CRA sont des organismes implantés dans les agglomérations urbaines et qui ont pour but avoué d'assurer la permanence et l'unité

---

<sup>117</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'Abîme*, op.cit, p.200.

<sup>118</sup> Ibid., p.185.

<sup>119</sup> Ibid., p.178.

<sup>120</sup> Ibid., p.213.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

d'action des services, personnes, organisation ou unités du renseignement.

Placés sous l'autorité du commandant de secteur et par son intermédiaire sous celle du 2<sup>ème</sup> bureau de l'état-major du corps d'armée(...) <sup>121</sup>

Dans ce rapport l'écrivain nous montre les différentes méthodes suivies par l'armée française pour torturer les algériens, comme arrestations, gégène, supplice de l'eau, et les détenus qui ont été enterrés dans des fosses et laissés sans nourriture pendant plusieurs jours, parfois même à mort :

*« L'arrestation des suspects se fait par le biais de rafles, de renseignements, dénonciations ou par de simples contrôles d'identité. Le séjour des suspects s'effectue dans les conditions suivantes: à leur arrivée à la ferme, ils sont séparés en deux groupes distinctes: ceux qui doivent être interrogés immédiatement et ceux qui attendront. A tous, on fait visiter les lieux et notamment les salles de torture en action: électricité (gégène), supplice de l'eau...etc. Ceux qui doivent attendre sont entassés dans les anciennes écuries aménagées, il ne leur sera donnée aucune nourriture pendant deux à huit jours et quelquefois plus. »* <sup>122</sup>

Ainsi, selon le rapport:

À l'issue des interrogatoires et de l'emprisonnement, le suspect peut être:

-libéré (c'est souvent le cas des femmes et aussi de ceux qui peuvent payer : 400.000 F au minimum) ;

-ou interné dans un centre dit d'hébergement (Hamma-Plaisance notamment) ; (...) <sup>123</sup>

Ou bien :

Considéré comme disparu (lorsqu'il est mort des suites de l'interrogatoire ou abattu en corvée de bois aux environs de la ville. Des cadavres suspects exécutés pour tentative de fuite ont été exposés

---

<sup>121</sup>SAADI, Nouredine, *Boulevard de l'Abîme*, op.cit p.138.

<sup>122</sup> Ibid., p. 140.

<sup>123</sup>Ibid., p.142.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

à de nombreuses reprises devant les soldats du contingent et les autres prisonniers.<sup>124</sup>

En ce sens, le rapport sur la ferme, ainsi que l'opération du dévoilement et les manifestations de fraternisation sont tous des indications historiques qui garantissent au roman un ancrage historique réaliste.

### -Dates et Lieux :

L'histoire est omniprésente car l'auteur dans son récit à puiser et emprunter les matériaux de l'Histoire au profil de sa fiction, notamment à travers les références historiques tels que les dates des évènements historique :

1<sup>er</sup> février 1844 (l'élaboration des bureaux arabes), « *en effet, au début de l'œuvre colonial, vient été créés par arrêté du 1<sup>er</sup> février 1844 des bureaux arabes(...).* »<sup>125</sup>

La prise de Constantine 1837 : « (...) *certain ont même prétendu que ce voile noir serait le symbole du deuil d'une Algérie occupée, après la prise de Constantine en 1937(...).* »<sup>126</sup>

Concernant l'espace, l'intrigue se tisse dans la ville de Constantine, (Boulevard de l'Abîme, la ferme) sont tous des lieux réel, : « (...) *pourtant j'ai tant aimé Constantine, j'ai tant aimé lui parler de ma ville natale perchée sur son rocher, de la splendeur du coucher du soleil sur le chettaba à partir du boulevard de l'Abîme, de mon enfance a la ferme (...) de mes souvenirs, de toutes ces vitrines de la rue Rohault de Fleury(...)* »<sup>127</sup>.

Au vu de ce qui précédé, nous pouvons aisément dire que *Boulevard de l'Abîme*, est un roman historique. Les propos ci-dessus mettent au clair que l'histoire est le sujet de notre roman. Dans *Boulevard de l'Abîme*, l'écrivain prend en charge un temps passé qui est l'histoire de l'Algérie pendant la guerre ensuite, il met ses évènements dans un cadre spatio-temporel réel. Les personnages ainsi que les faits sont tous tirés de la réalité historique. L'on pourrait déduire dès lors « *que la part fictive du récit pourrait être considérée comme une « écriture de l'Histoire » ou « une réécriture de l'Histoire ».* Le roman se dissimulerait derrière la fiction pour écrire ce qui n'a pas

---

<sup>124</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'Abîme*, op.cit., p.142.

<sup>125</sup>Ibid., p.66.

<sup>126</sup> Ibid., p.183.

<sup>127</sup> Ibid., p.166.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

*été encore écrit par l'Histoire ou ce qui n'a pas encore fait le consensus de tous les historiens(...).»<sup>128</sup>*

A cet effet, nous serons tentés de dire que Nourredine Saadi selon sa propre imagination arrive à aborder dans son roman des faits réels qui ne sont pas mentionnés dans les livres de l'Histoire Officielle. Et que l'entrecroisement entre l'histoire et la fiction se fait par le biais du roman historique.

### 4.2 La réécriture de l'Histoire

L'histoire constitue depuis des siècles la toile de fond de plusieurs œuvres littéraires. L'écriture historiographique à constituer une préoccupation majeure pour les romanciers algériens, à travers cette écriture l'écrivain Algérien arrive à donner une explication sur certains événements qui n'ont pas été élucidés. Rachid Mokhtari dit à ce sujet : « *Depuis les fondements de la littérature algérienne notamment d'expression française, le roman s'est déployé dans la matrice historique, d'où l'étroite intimité entre la littérature et l'histoire.* »<sup>129</sup>

En ce sens, Le roman devient donc le lieu privilégié de l'écriture de l'histoire qui explicite La relation entre le passé et le présent, notamment à travers le travail de la mémoire individuelle et collective. Vu que le rôle de la mémoire qu'elle soit individuelle ou collective est de rappeler les événements du passé. Affirme Paul Ricœur : « *la mémoire définie par la présence à l'esprit d'une chose de passé et par la recherché d'une telle présence peut par Principe être attribuée a toute les personnes grammaticales moi, elle/ lui, nous, eux, etc.* »<sup>130</sup>

Histoire et mémoire (qu'elle soit individuelle ou collective) semblent donc deux domaines étroitement liés, du fait que toutes deux mènent à une perspective de passé.

La littérature algérienne s'est toujours préoccupée de l'Histoire de l'Algérie. Plusieurs écrivains reviennent sur l'Histoire de l'Algérie, plus précisément la guerre d'Algérie pour dire des

---

<sup>128</sup> BELKOUS, Dihia, Discours historique, journalistique et religieux en Algérie: Le cas de la production littéraire de Tahar DJAOUT, Université Oran 2, p.140. Disponible sur : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/156/11/13/36040>, vu le 28/05/2022.

<sup>129</sup> IDJER, Yacine, Les péripéties d'un roman, 8 juin 2009, disponible sur : <http://nadorculture.unblog.fr/2009/06/08/les-peripeties-dun-roman/>, vu le 5/03/2022.

<sup>130</sup> Ricœur Paul. L'écriture de l'histoire et la représentation du passé. In: *Annales. Histoire, Sciences Sociales*. 55<sup>e</sup> année, N. 4, 2000. pp. 734. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/ahess\\_0395-2649\\_2000\\_num\\_55\\_4\\_279877](https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_2000_num_55_4_279877), consulté le : 24/05/2022.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

vérités que les historiens ignore, pour témoigner les conséquences d'une guerre qui a laissé derrière elle des douleurs incurable dans les deux rives de la méditerranée.

Notre écrivain fait partie des écrivains qui ont pu à travers leurs plumes décrire la tragédie algérienne qui a envahi les villes durant la guerre. Il nous replonge même au cœur de la violence à travers l'histoire de Madame A, et la mémoire de l'inspecteur. Ces deux âmes sont chagrénées, torturées désespérées par cette guerre dévastatrice.

Nourredine Saadi raconte des événements qui se déroulent lors de la guerre d'Algérie, il tente d'informer sur les réalités cachées de la guerre, dénoncer ses conséquences, son traumatisme et les types des violences commises par les militaires français à l'égard des populations à cette époque. Selon sa propre vision. Effectivement, l'auteur revient sur la guerre, grâce au processus de mémoire, il met l'écriture de la mémoire au service de l'histoire du fait qu'à travers cette dernière le lecteur comprend graduellement les horreurs de la guerre d'Algérie. C'est à dire ce que le peuple algérien a vécu Durant cette époque.

Dans *Boulevard de l'abîme* l'Histoire est implicite, elle est évoquée à travers, les scènes et les évènements cités par Nourredine Saadi ressemblent au fait à la réalité de l'Algérie pendant la colonisation et ce qui s'est passé réellement, il rappelle la guerre de libération. D'après nos recherches, Nous n'avons retrouvé que l'histoire de madame A est proche d'une histoire réel de Monique Ameziane que Jean-Luc Einaudi décrit comme suit:

*« En mai 1958, Mouloud était détenu et torturé par l'armée française, dans la ferme Améziane. Sa demi-sœur Monique préparait son baccalauréat. Lors des évènements de mai 1958, des manifestations de « fraternisation », orchestrées par les tenants de l'Algérie française, montrèrent des Algériens et des pieds noirs, bras dessus bras dessous, unis pour le maintien de l'occupation française (...) Elles comportaient souvent une scène où des Algériennes enlevaient leur voile devant la foule, en signe d'allégeance à la France et à sa République. Comme vous pourrez le constater dans les extraits du livre de Jean-Luc Einaudi repris ci-dessous, Monique,(...) fut contrainte d'en porter un, à seule fin de se dévoiler en public(...)»<sup>131</sup>*

---

<sup>131</sup> Constantine, 1958 : le voile : le voile ... - Histoire coloniale et postcoloniale, en ligne, 02mars2005, disponible sur : <https://histoirecoloniale.net/Constantine-1958-le-voile.html>, vu le 05/02/2022.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

Nous constatons que cette description correspond bel et bien l'intrigue fictive de notre roman. Nourredine Saadi invente dans *Boulevard de l'Abîme*, une histoire d'un personnage féminin, sans nom comme correspondant à l'histoire de Monique Ameziane la vraie histoire.

Nourredine Saadi nous montre une image représentative de la férocité des colonisateurs durant la guerre de libération, en expliquant des évènements qui se sont produits à Constantine pendant la guerre de l'indépendance. Le narrateur était témoin de ces horreurs et il relate la sauvagerie à laquelle il a lui-même assisté en donnant la voix à ses personnages fictifs. Voici un extrait illustratif qui nous dévoile la commémoration du certain de ses personnages (l'inspecteur) :

« (...) à travers toute la ville, et des milliers de personnes furent transportées au stade Turpin pour un premier tri avant que soit transféré un grand nombre d'entre eux à la ferme pour interrogatoires poussés tandis que certains sont acheminés vers les commissariats, ou bien relâchés. Mains en l'air, cernes charbonneux dévorant leurs yeux hagard, en rang, en gandoura ou en burnous et même en pyjama devant une haie de gardes mobiles et de paras qui les dirigeaient à coup de pieds et de matraques vers les camions allez fissa fellouzes, montez(...) »<sup>132</sup>

Au vu de ce qui précédé, nous pouvons dire que À travers le processus mémoriel de l'ancien soldat, on a pu suivre tous les malheurs de la guerre d'Algérie, On a pris connaissance des événements les plus importants de la guerre, les plus marquants, les plus touchants. La mémoire de l'inspecteur nous permet de revoir les événements passés de l'Histoire de l'Algérie, qui n'ont pas été clarifié.

En ce sens, la guerre d'Algérie laisse beaucoup de séquelles dans la mémoire collective et individuelle de chaque algérien, nul ne peut l'effacer car elle est tatoué à jamais dans les esprits, il en va même pour les français qui eux aussi rattrapés à leur insu par l'histoire meurtrière de l'Algérie. C'est pourquoi l'ancien soldat se fait rattraper par son passé en lisant le carnet noir de la défunte. «*La guerre de sa mémoire avait repris comme une blessure jamais refermée.* »<sup>133</sup>

Pour conclure, cette partie nous disons que l'analyse de notre corpus nous a permis de retracer une période importante de l'histoire algérienne amère à travers les mémoires des deux protagonistes. De là nous pouvons affirmer que Nourredine Saadi dans *boulevard de l'Abîme* passe à la réécriture de l'Histoire par le biais d'une écriture de la mémoire. Et que la relation entre histoire et mémoire est une relation de complémentarité. Ainsi, que l'affirme ci-dessous. Gérard Noiriel : « (...) Tout

---

<sup>132</sup> SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'Abîme*, op.cit, p.202.

<sup>133</sup>Ibid., p.130.

## Chapitre II : Entre Histoire et Mémoire

---

*cela montre que l'Histoire et la mémoire sont deux rapports au passé qui ont chacun leur logique propre et que on ne peut pas hiérarchiser, elles peuvent parfois être en conflit, mais elles ont besoin l'une de l'autre. »<sup>134</sup>, Ce passage soutient nos propos ci-dessus.*

---

<sup>134</sup>«Histoire, mémoire, engagement civique, par Gérard Noiriel - Histoire coloniale et postcoloniale, en ligne, 02novembre2006, disponible sur: <https://histoirecoloniale.net/histoire-memoire-engagement.html>, vu le 05/05/2022.

# **Conclusion générale**



## Conclusion générale

---

S'il existe des œuvres qui nous interpellent et nous impliquent dans la relecture de l'histoire. C'est bien le roman de Nourredine Saadi *Boulevard de l'abîme*, qui nous incite à poser des questions fondamentales sur les liens indissolubles entre le texte, le contexte, l'imagination et le réel, la littérature et l'histoire. Histoire personnelle et représentation collective. Son récit traite principalement de la récupération, de l'appropriation de la mémoire par le biais de la création.

Au terme de notre recherche sur le roman *Boulevard de l'abîme*, nous avons pu montrer que Nouredine Saadi a utilisé la mémoire de ses personnages pour raconter leur histoire pendant la guerre. Nous avons donc confirmé nos postulats initiaux qui avancent que le roman étale deux formes de mémoire individuelle et collective afin de raconter les traumatismes de l'Histoire coloniale. À cet effet, nous avons adopté une démarche fondée sur deux acquis théoriques dont la théorie du paratexte telle que présentée par Genette et la théorie narratologique.

Pour commencer, nous avons entamé une étude paratextuelle, Nous avons interrogé les données paratextuelles qui sont : le titre, la première de couverture et la quatrième. L'étude de ces derniers nous ont permis de démontrer que le paratexte de notre corpus est basé sur les deux notions histoire/mémoire, Ainsi, nous avons découvert un prélude qui nous engage sur les grands axes de notre problématique, Dans la deuxième phase de notre chapitre, nous avons interrogé les données textuelles, dans un premier temps nous y avons analysé la narration, grâce à cette analyse nous avons pu confirmer la présence de l'écriture de la mémoire contenant des références historique, Pour affirmer d'avantage cette double présence nous avons procédé à l'analyse de l'instance narrative, le temps de la narration ainsi que le temps de récit, ces procédés narratologiques nous a renvoyer instantanément aux prémices de la guerre de libération. En ce sens, Notre étude narratologique a bien démontré la validité de nos réponses initiales.

Dans le deuxième chapitre, nous avons tout d'abord analysé les rapports entre histoire et mémoire, grâce à cette analyse nous avons trouvé que les deux notions partagent une relation de complémentarité. Nous avons ensuite mené une analyse sur l'écriture de la mémoire dans la littérature, et dans *Boulevard de l'abîme*, en particulier, cette étude nous a montré que l'écrivain utilise deux formes de mémoire; individuelle, collective afin de narrer des événements sanglants de l'époque coloniale. C'est ce qui nous a mené à aborder la notion du roman historique dans le dessein d'affirmer que notre corpus

## **Conclusion générale**

---

appartient à ce genre littéraire. Et en analysant les caractéristiques de celui-ci, nous avons attesté que notre roman prend l'apparence du genre historique. Par ailleurs cette analyse nous a incitée à mettre la lumière sur la réécriture de l'histoire dans notre roman.

A partir de tous les éléments abordés dans les deux chapitres proposés, nous considérons que nous avons démontré que Nourredine Saadi utilise la mémoire dans son roman afin de réécrire l'Histoire. De ce fait, il a su nous transmettre une image sur la société Algérienne durant la guerre. Autrement dit, il a su nous montrer une vérité caché sur la guerre grâce à l'écriture de la mémoire.

# **Bibliographie**

## Bibliographie

### Le corpus

- SAADI, Nourredine, *Boulevard de l'abîme*, Alger, Barzakh, 2017.

### Les ouvrages théoriques

- GENETTE, Gérard, *Seuils*, Edition Seuil, Paris, 1987.
- GENETTE, Gérard, *Figure III*, Seuil, Paris, collection poétique, 1972.
- HENRI, Irène Marrou, *De la connaissance historique*, Paris, seuil, 1954.
- HENRY, Rousso, *Le syndrome de Vichy*, de 1944 à nos jours, Seuil, 1987.
- JOUVE, Vincent, *poétique du roman*, Paris, Armand colin, 2007.
- NAZET, M., Dinh, N. C. T., & Tissier, M. *Spécialité Histoire-Géographie-Géopolitique et Sciences politiques-Terminale-Nouveaux programmes*. Editions Ellipses, 2000.
- PIERRE, NORA, « Mémoire collective », dans Jacques LE GOFF, Roger CHARTIER, Jacques REVEL (dir.), *La Nouvelle Histoire*, Paris, Retz, 1978.
- PAUL, Ricoeur, *Le pardon peut-il guérir?*, Esprit 3-4 ,1995.
- PAUL, Ricoeur, *La mémoire, l'Histoire, l'oubli*, Paris : seuil, 2000.
- REUTER, Yves, *L'analyse du récit*, Paris : Dunod, 1997.

### Thèses et mémoires

- AIT OTMANE, Ouarda, *De l'écriture policière à l'écriture de l'histoire dans Boulevard de l'abîme de Nourredine Saadi*, Mémoire de Master, faculté des lettres et des langues Département de français, université de béjaia, 2019-2020.
- BELOUD, Lamia, *L'écriture de Fatéma Bakhai : pratiques signifiantes et mémoire*, mémoire de magister, faculté des lettres, des langues et arts département des langues latines section de français, Université d'Oran 2 - Mohamed Ben Ahmed, 2010-2011.
- DJAFRI Khaireddine, *Histoire, mémoire et espace dans le naufrage de la lune de Amira Géhanne Khalfalah*, Mémoire de Master, Faculté des lettres et des langues étrangères département de français, Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel, 2019-2020.

- RAHMOUN, Sonia, *Histoire et fiction dans hôtel saint George de Rachid Boudjedra*, Mémoire de Master, faculté des lettres et des langues département de français, université de béjaia, 2016-2017.

## Article, revues et sitographie

- ALI, El Hadj Tahar, « Mémoire : Malek Haddad, le poète-écrivain aux histoires d'amour contrariées par la guerre », Le Courier d'Algérie, trouvé sur ce site : <http://lecourrierdalgerie.com/memoire-malek-haddad-le-poete-ecrivain-aux-histoires-damour-contrariees-par-la-guerre/>
- Alloprof aide aux devoirs | Alloprof, disponible sur: <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-narration-f1052>
- BONNECHERER, Pierre, *L'histoire : définition et finalité*, Presses de l'Université de Montréal, 2008, Trouvé sur ce site : <https://books.openedition.org/pum/446?lang=fr>
- BOURSIER, J. Y. « La mémoire comme trace des possibles ». 2002, Trouvé sur le site suivant : <https://journals.openedition.org/socio-anthropologie/145>
- BREREH, Afifa, « Vestiges et vertiges », El watan, 2017, disponible sur : <https://www.elwatan.com/pages-hebdo/arts-et-lettres/vestiges-et-vertiges-02-12-2017>
- BELKOUS, Dihia, *Discours historique, journalistique et religieux en Algérie: Le cas de la production littéraire de Tahar DJAOUT*, Université Oran 2, p.140. disponible sur : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/156/11/13/36040>
- C.D.S.E, Rhône-Alpes, *Lettre Culturelle franco-maghrébine #32 – Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes*, 01-04-2019, disponible sur : <https://www.coupdesoleil-rhonealpes.fr/lettre-culturelle-franco-maghrebine-32>
- « Constantine, 1958 : le voile ... - Histoire coloniale et postcoloniale », en ligne, 02mars2005, disponible sur : <https://histoirecoloniale.net/Constantine-1958-le-voile.html>
- Définition extraite de ce site : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/m%C3%A9moires/69225>
- Définition extraite de Larousse dictionnaire français : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/histoire/40070>

- Dictionnaire français, « Roman historique», vu sur  
: <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/roman-historique/>
- Dictionnaire Larousse.fr, Disponible sur:  
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ab%C3%A9me/104>
- Dictionnaire le robert, vu sur : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/memoire>
- DESCAMPS, Florence, « Les sources orales et l'histoire: récits de vie, entretiens, témoignages oraux», Editions [Bréal](#), 2006, vu sur :  
[https://books.google.dz/books/about/Les\\_sources\\_orales\\_et\\_l\\_histoire.html?id=m64q8zT0NxIC&redir\\_esc=y](https://books.google.dz/books/about/Les_sources_orales_et_l_histoire.html?id=m64q8zT0NxIC&redir_esc=y)
- DIALLO, N'Dalaba, « Histoire - La Méthodologie de l'Histoire - Les sources de l'histoire », disponible sur ce site : <https://www.icours.com/cours/histoire/la-methodologie-de-lhistoire/les-sources-de-lhistoire>
- ENZO, Traverso, « *Le passé, modes d'emploi histoire, mémoire, politique*», édition La Fabrique, 2005, disponible sur : [https://lafabrique.fr/wp-content/uploads/2017/05/pdf\\_EXE\\_Passe.pdf](https://lafabrique.fr/wp-content/uploads/2017/05/pdf_EXE_Passe.pdf)
- Fabula la recherche en littérature, « Du vécu à l'œuvre : la mémoire en question dans la littérature moderne», (Nador, Maroc), [Faculté Pluridisciplinaire de Nador](#), [Université Mohamed Premier](#), Maroc.2019, disponible sur ce site :  
[https://www.fabula.org/actualites/du-vecu-l-oeuvre-la-memoire-en-question-dans-la-litterature-moderne\\_91263.php](https://www.fabula.org/actualites/du-vecu-l-oeuvre-la-memoire-en-question-dans-la-litterature-moderne_91263.php)
- Flora, « L'importance de la première de couverture», 10-02-2017, disponible sur:  
<https://www.edilivre.com/limportance-de-la-premiere-de-couverture/>
- FLORENCE, Tilch, « Je m'y promenais donc avec Dickens » L'influence des représentations littéraires sur la mémoire collective dans la théorie de Halbwachs », *Conserveries mémorielles* [en ligne] depuis 15 /04/ 2011, disponible sur :  
<https://journals.openedition.org/cm/824?lang=en>
- GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, éditions du Seuil, coll. Poétique, 1987. Trouvé sur ce site : <https://www.fabula.org/atelier.php?Paratexte>
- « Histoire de la mémoire, Historiographie de la discipline», disponible sur :  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_la\\_m%C3%A9moire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_m%C3%A9moire)

- «Histoire, mémoire, engagement civique, par Gérard Noiriel - Histoire coloniale et postcoloniale», en ligne, 02novembre2006, disponible sur:  
<https://histoirecoloniale.net/histoire-memoire-engagement.html>
- IDJER, Yacine, « Les péripéties d'un roman », 8 juin 2009, disponible sur :  
<http://nadorculture.unblog.fr/2009/06/08/les-peripeties-dun-roman/>
- KAOUAH, Abdelmadjid, « Entretien posthume avec l'écrivain / Nourredine saâdi : «On ne revient jamais de l'enfance, au fond ! », 2019, disponible sur :  
<https://www.reporters.dz/entretien-posthume-avec-lecrivain-nourredine-saadi-on-ne-revient-jamais-de-lenfance-au-fond/>
- La mémoire individuelle | Observatoire B2V des Mémoires, disponible sur :  
<https://www.observatoireb2vdesmemoires.fr/decouvrir/la-memoire-individuelle>
- Lettres Et Langue Française, « Qu'est-ce qu'un roman historique ? », 16-11-2018, vu sur :  
[:https://www.languefr.net/2018/11/quest-ce-quun-roman-historique.html?fullpost](https://www.languefr.net/2018/11/quest-ce-quun-roman-historique.html?fullpost)
- MARC-ANDRE, Marchand, «Gérard Genette : Narratologie / Signo - Théories sémiotiques appliquées», trouvé sur ce site :  
<http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>
- MASSON, Isabelle, Veyrat- CNRS, « entre mémoire et histoire, La Seconde Guerre mondiale à la télévision», Hermès, La Revue, n° 8-9, 1991, p.151. Article disponible sur :  
<https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-1991-1-page-151.htm>
- N 'GUETTA, Kessé Edmond, «Cour de la narratologie-UMECI» page 9, disponible sur :  
<https://umeci.org.ci/wp-content/uploads/2020/04/NARRATOLOGIE-UNCI.pdf>
- « Nourredine Saâdi : L'Art comme quête des origines, trouvé sur ce site:  
<http://www.limag.com/Textes/Semmar/Saadi.htm>
- RICOEUR, Paul, L'écriture de l'histoire et la représentation du passé. In: *Annales. Histoire, Sciences Sociales*. 55<sup>e</sup> année, N. 4, 2000. Pp. 731-747. Disponible sur :  
[https://www.persee.fr/doc/ahess\\_0395-2649\\_2000\\_num\\_55\\_4\\_279877](https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_2000_num_55_4_279877)
- Roman historique - 14724 livres – Babelio, trouvé sur site :  
<https://www.babelio.com/livres-/roman-historique/30?page=391>
- SERENI, Jean-Pierre, « Le dévoilement des femmes musulmanes en Algérie», 30/08/2018, trouvé sur ce site : <https://orientxxi.info/lu-vu-entendu/le-devoilement-des-femmes-musulmanes-en-algerie,1466>

- STORA, Benjamin, *les questions mémorielles portant sur la colonisation et la guerre d'Algérie*, 2021, disponible sur:  
<https://www.elysee.fr/admin/upload/default/0001/09/0586b6b0ef1c2fc2540589c6d56a1ae63a65d97c.pdf>
  
- TZVETAN, Todorov, « La mémoire devant l'histoire », *Terrain* [En ligne], 25 | septembre 1995, mis en ligne le 07 juin 2007, p.1.vu sur : URL :  
<http://journals.openedition.org/terrain/2854>; DOI : <https://doi.org/10.4000/terrain.2854>vu le [30/04/2022](#)



## Résumé

Cette étude est focalisée sur la relation entre l'histoire et la mémoire dans *boulevard de l'abîme* de Nourerdine saadi publiée en 2017. Notre objectif à travers ce travail est de montrer de quelle manière et pourquoi l'écriture de la mémoire est- elle convoquée par Nourredine Saadi dans son roman *Boulevard de l'abîme*, pour ce faire nous avons subdivisé notre travail en deux chapitres, Le premier chapitre intitulé étude paratextuelle et narratologique de l'œuvre été consacré à l'analyse paratextuelle s'en suivra une analyse narratologique. Ensuite, dans le deuxième chapitre nous avons abordé les rapports qu'entretiennent l'histoire et la mémoire, ainsi que la mémoire comme source créatrice dans la littérature et dans *Boulevard de l'abîme* en particulier, nous nous sommes focalisé aussi sur les formes de mémoires convoquée dans notre roman à savoir ; la mémoire individuelle, la mémoire collective. Étant donné qu'elles sont le moyen utilisé par l'auteur pour passer à la réécriture de l'histoire. Par la suite, nous avons abordé la notion du roman historique. Enfin, nous avons mis la lumière sur la réécriture de l'Histoire dans notre roman.

**Mots clés :** Histoire, mémoire, écriture de la mémoire, mémoire individuelle, mémoire collective, roman historique, la réécriture de l'Histoire.

## Abstract

This study focuses on the report between history and memory, in *Boulevard de l'abîme* by Nourredine Saadi, published in 2017. Our objective through this work is to show how and why the writing of memory is convened by Nourredine Saadi in his novel *Boulevard de l'abîme*, that is, to do this we have divided our work into two chapters, The first chapter entitled Narratological and Paratextual Study of the work was devoted to Paratextual Analysis and will be followed by a Narratological Analysis. Then, in the second chapter we discussed the relationships between history and memory, as well as memory as a creative source in literature and in *Boulevard de l'abîme* In particular, we also focused on the forms of memories summoned in our novel: individual memory, collective memory. Since they are the means used by the author to move to the rewriting of the story. We then discussed the notion of the historical novel. Finally, we shed light on the rewriting of history in our novel.

**Keywords:** History, memory, writing of memory, individual memory, collective memory, historical novel, the rewriting of history.

## المخلص

تركز هذه الدراسة على العلاقة بين التاريخ والذاكرة في شارع الهاوية للكاتب نور الدين السعدي الذي نُشر في عام 2017. هدفنا من خلال هذا العمل هو إظهار كيف ولماذا استدعى نور الدين سعدي كتابة الذاكرة في روايته في شارع الهاوية، للقيام بذلك قسمنا عملنا إلى فصلين، خُصص الفصل الأول المعنون «الدراسة المكانية والسردية للعمل» للتحليل المكشوف وسيُتبعه تحليل سردي. ثم ناقشنا في الفصل الثاني العلاقات بين التاريخ والذاكرة، وكذلك الذاكرة كمصدر إبداعي في الأدب على وجه العموم و في شارع الهاوية على وجه الخصوص. ركزنا أيضًا على أشكال الذكريات التي تم استدعاؤها في روايتنا: الذاكرة الفردية، الذاكرة الجماعية. نظرًا لأنها الوسيلة التي يستخدمها المؤلف للانتقال إلى إعادة كتابة التاريخ. ثم ناقشنا فكرة الرواية التاريخية. أخيرًا، ألقينا الضوء على إعادة كتابة التاريخ في روايتنا.

**الكلمات الرئيسية:** التاريخ، الذاكرة، كتابة الذاكرة، الذاكرة الفردية، الذاكرة الجماعية، الرواية التاريخية، إعادة كتابة التاريخ.